Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennen[illegible] toutes façons, que le clergé [illegible]ncourage et travaille à leur di[illegible]. Il n'y a peut-être pas, à l'heu[illegible]uelle, de moyen plus efficace [illegible]endre la cité du bien que d'aider [illegible] notre confiance et nos sécour[illegible]ortuns, les journalistes cathol[illegible] à repousser toutes les attaqu[illegible] ties de la cité du mal.

[illegible]ncile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 9 mars, 1938 — NO. 50.

S. EX. MGR O'LEARY EST DECEDE

IL ETAIT ARCHEVEQUE D'EDMONTON DEPUIS 1920.

Les funérailles auront lieu vendredi

VICTORIA.— Son Excellence Mgr Henry-Joseph O'Leary, archevêque d'Edmonton, est décédé, samedi dernier, à l'hôpital St-Joseph des Soeurs de Ste-Anne. Il a succombé à une attaque de coeur, maladie qui le minait depuis ces dernières années. Il était âgé de 58 ans.

La dépouille fut transportée à Edmonton où les funérailles auront lie vendredi prochain.

Mgr Henry-Joseph O'Leary est né à Richibouctou, au Nouveau-Brunswick, le 13 mars 1879. Il fut ordonné prêtre le 21 septembre 1901. Elu évêque de Charlottetown le 29 janvier 1913, il fut sacré à Bathurst, N.-B. par S. E. Mgr Peregrin Stagni, délégué apostolique, le 22 mai suivant. Le 7 septembre 1920, il fut nommé archevêque d'Edmonton. En 1926, il fut créé assistant au Trône Pontifical.

Il était le troisième évêque et le deuxième archevêque d'Edmonton.

NOUVELLE ECOLE DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

Son but: adapter cet enseignement aux problèmes canadiens, préparer des sociologues.

LE R. P. LEVESQUE EN EST LE DIRECTEUR

OTTAWA.— Tous ceux qui s'intéressent au développement des sciences sociales et politiques ont appris avec beaucoup de joie la nouvelle de la création d'une école des sciences sociales et politiques à l'université Laval. Cette nouvelle a été annoncée, au Palais Montcalm, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, à l'issue de la brillante conférence du R. Père Lévesque. La direction de la nouvelle école a été confiée au R. Père Lévesque, O.P.

Deux idées ont présidé à la fondation de la nouvelle école: adapter l'enseignement des sciences sociales et politiques aux problèmes canadiens et préparer pour demain des sociologues canadiens. Ce sera là l'immense avantage de la nouvelle école sur les écoles européennes. En effet, ces dernières étudient les problèmes économiques et sociaux sous l'angle belge, français ou anglais, suivant le pays où se trouvent les écoles, tandis que la nouvelle école s'efforcera de faire cette étude en regard des problèmes qui se posent au Canada.

Il faut noter également que ce sera la première école du genre au Canada français à donner un enseignement complet des sciences sociales et politiques. Il faut chaudement féliciter l'université Laval pour cette innovation.

EN ESPAGNE

Abrogation de la loi du divorce

De grandes opérations commenceront dès la fin de l'hiver

HENDAYE.— Au moyen d'un décret, le gouvernement Franco vient d'abroger la loi républicaine de 1932 qui permettait le divorce. L'abrogation a eu lieu au cours d'un conseil des ministres tenu à Burgos, sous la direction du ministre de la justice, M. de Dodezno, qui a présenté le projet de décret. Le conseil a, d'autre part, approuvé une série de mesures ayant trait à la presse, aux finances et à la défense nationale.

La flotte de l'Espagne blanche s'accroîtra de deux navires. Les blancs viennent de renflouer le contre-torpilleurs "gouvernemental" *Ciscar*, coulé au large de Gijon, l'année dernière. A Cordoue, le marquis Diana donne $375,000 pour la construction d'un navire de guerre, qui portera le nom de Téruel.

Au front, l'accalmie n'a pas cessé. Mais on prépare des offensives. De grandes opérations commenceront dès la fin de l'hiver.

LA LAMENTABLE HISTOIRE DE 2 JEUNES ESPAGNOLS

Deux jeunes Espagnols qui firent la traversée à fond de cale, à bord du "Wisconsin" supplient les autorités américaines de ne pas les déporter dans leur pays. — Ils avaient fui l'Espagne rouge.

UNE TRISTE SITUATION

BALTIMORE.— Deux petits Espagnols, qui avaient réussi à se faufiler à bord du "S.S. Wisconsin" pour échapper aux horreurs de la guerre civile, adressaient de ferventes prières au ciel et lui demandaient avec instance de leur épargner le retour dans leur patrie. Les autorités de l'immigration américaine ont déclaré qu'il leur faudra y retourner, à moins qu'un autre pays veuille les recevoir.

Les deux réfugiés se nomment Joachim Pitran, fils d'un tailleur de Barcelone, et Maimundo Beltjera, dont le père est charpentier à Valence. Les parents de Joachim ont été tués au cours d'un raid aérien et sa soeur, Julia, qui était religieuse, a été assassinée. Raimundo a une soeur, "quelque part, je ne sais où". Son père a été capturé à Alméria et tué. "Ma mère est alors tombée malade et est morte", a raconté Raimundo "Il n'y a plus ni travail ni argent en Espagne rouge". "Les enfants courent les rues, afin de ramasser les obus éclatés. Il y en a des milliers dans les rues de Valence. Il n'y a plus ni écoles, ni prêtres, ni travail. Nous passons de longues journées sans manger et parfois nous pouvons attraper un peu de pain et de café", déclarèrent les enfants. "Ne nous renvoyez pas en Espagne", ont imploré les petits. "à Mexico, peut-être, ou bien laissez-nous ici."

NOUVEL EVEQUE EN ESPAGNE

LEON.— Mgr Carmelo Ballester y Nieto, de la Congrégation de la Mission, vient d'être nommé évêque de Léon, en Espagne nationaliste. Il est le supérieur de la province espagnole de sa Congrégation.

La Cour suprême donne raison sur toute la ligne au gouvernement fédéral contre l'Alberta

Ottawa a le droit de désavouer la législation provinciale sans aucune réserve — Les lieutenants-gouverneurs ont le droit de refuser la sanction aux lois provinciales, conformément aux instructions du gouverneur général.

LES TROIS LOIS ALBERTAINES DE LA REGLEMENTATION DU CREDIT, DE L'IMPOT SUR LES BANQUES ET DES INFORMATIONS DE PRESSE DECLAREES INVALIDES

Caractère inconstitutionnel de la loi du crédit social

OTTAWA.— La Cour suprême du Canada vient de décider que le gouvernement fédéral a le droit de désavouer la législation provinciale, sans aucune réserve, et que les lieutenants-gouverneurs ont le droit de refuser de donner la sanction aux lois provinciales conformément aux instructions du gouverneur général.

La Cour suprême a rendu jugement sur les cinq références qui lui avaient été soumises par le gouvernement fédéral à la demande du gouvernement de l'Alberta et qui avaient fait l'objet de plaidoiries qui se sont prolongées du 10 au 17 janvier. Le haut tribunal a donné raison sur toute la ligne au gouvernement fédéral contre la province de l'Alberta.

C'est un dur coup pour le gouvernement créditiste du premier ministre Aberhart. Non seulement le tribunal déclare-t-il invalides les trois lois albertaines de la règlementation du crédit, de l'impôt sur les banques et de la publication d'informations exactes dans les journaux, mais le juge en chef Lyman-P. Duff ajoute à ces cinq jugements une opinion qui conclut au caractère inconstitutionnel de la loi du crédit social, la pierre angulaire de toute la structure financière du gouvernement Aberhart. M. le juge Duff a jugé nécessaire pour se prononcer sur la validité des trois lois qui faisaient l'objet de références au haut tribunal d'examiner toute l'économie et l'histoire de la législation créditiste en Alberta, notamment la loi du crédit social qui ne faisait pas l'objet d'une référence, et il exprime l'opinion que cette loi outrepasse les droits reconnus aux provinces par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Les six juges qui ont entendu les plaidoiries, M. le juge en chef Lyman-P. Duff MM les juges H.-H. Davis, [illegible] Crockett Patrick Kerwin et A.-B. Hudson, ont rendu des jugements unanimes sur chacune des cinq questions qui faisaient l'objet de références. S'ils en sont tous venus aux mêmes conclusions, cependant, ils ont suivi des raisonnements différents et plusieurs d'entre eux, MM. les juges L.-A. Cannon et Patrick Kerwin conjointement, M. le juge A.-B. Hudson, ont rédigé des jugements distincts du jugement principal rédigé par M. le juge en chef Duff et M. le juge Davis.

Point culminant d'une querelle

Cette référence au plus haut tribunal du pays marque le point culminant de la querelle engagée entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Alberta depuis le mois d'août dernier. La Législature provinciale avait adopté alors une loi de contrôle des banques à charte et deux lois qui avaient trait aux procédures devant les tribunaux. Le gouvernement fédéral a proposé à la province de les soumettre à la Cour suprême à la condition que la province ne les mette pas en vigueur avant le jugement. La province a refusé et le gouvernement les a désavouées.

Le gouvernement provincial de l'Alberta a décidé de continuer la lutte et il a convoqué l'Asemblée législative qui s'est empressée de voter les trois lois qui sont déclarées invalides par les jugements d'aujourd'hui, à savoir la loi de la réglementation du crédit, la loi de la presse et la loi de l'impôt sur les banques. Ces mesures n'ont cependant pu être mises en vigueur parce que le lieutenant-gouverneur Bowen a refusé de leur donner la sanction royale avant d'avoir reçu des instructions d'Ottawa.

C'est pour mettre fin à cet imbroglio que le gouvernement fédéral et l'Alberta ont tous deux consenti à soumettre ces lois à la Cour suprême. C'est l'Alberta qui a demandé que l'on soumette en même temps au tribunal deux références sur le droit de désaveu du gouvernement fédéral sur la législation provinciale et sur le droit du lieutenant-gouverneur de refuser la sanction royale à une loi votée par la Législature.

Au Congrès des Municipalités rurales

UN PRIX FIXE POUR LE GRAIN

SASKATOON.— Le Congrès des Municipalités rurales est en faveur de la fixation d'un prix minimum pour le grain, qui ne serait pas inférieur au coût de production; elle recommande en plus l'établissement d'un Office gouvernemental du grain pour vendre la récolte de 1938 et les subséquentes.

Une résolution du Congrès prie le gouvernement de ne pas mettre en vigueur cette année les modifications projetées relativement au classement du blé Garnet, parce qu'elles feraient un tort considérable aux fermiers du nord, qui cultivent presque uniquement la variété Garnet.

* * *

La Congrès demande aussi une assurance sur la récolte. L'Association veut être représentée dans la Commission de l'évaluation.

* * *

Le Congrès présente au gouvernement fédéral un projet de tarif régional. Si le projet n'est pas pratique, les délégués demandent une réduction générale des tarifs. Il exige aussi un rabais des taux de transport sur le fourrage entre les diverses régions de l'Ouest.

* * *

Les délégués sont d'avis que l'on devrait donner aux municipalités le pouvoir d'empêcher la coupe des arbres et des broussailles sur une distance d'au moins deux verges autour de chaque quart de section.

* * *

Le Congrès demande au gouvernement d'assumer 80 pour cent de l'assistance aux colons et d'accorder un octroi spécial aux nécessiteux âgés de plus de 70 ans et qui ne sont pas naturalisés.

* * *

Le Congrès demande au gouvernement d'accorder aux hôpitaux un octroi d'un dollar par jour pour chaque malade et de payer les frais du coroner.

* * *

Les délégués exigent une modification à l'Acte des terres, afin de prohiber le recouvrement du principal ou des intérêts sur hypothèque ou contrat de vente quand les revenus de la récolte sont en bas de $6. de l'acre. Ils demandent aussi que le gouvernement fournisse au moins la moitié de la semence aux fermiers en 1938.

* * *

Pour éviter la fraude dans la perception de la taxe d'éducation, les délégués recommandent le système des timbres.

* * *

Le Congrès demande que l'on assiste les municipalités, situées en dehors du secteur asséché.

* * *

D'autres résolutions demandent que tous les citoyens soient placés sur un pied d'égalité relativement au service militaire; que le plan du bonus pour les fermes inclue le mois d'avril; que le gouvernement cancelle les certificats de vente pour taxes, et que ces dernières soient ajoutées aux arrérages.

* * *

On ne put trouver de secondeur pour une résolution qui demandait un moratoire de quatre ans sur toutes les hypothèques et sur les dettes privées, ou celles contractées par l'achat de machine (les taxes et les dettes pour assistance aux fermiers dues aux municipalités ou au gouvernement non comprises).

Cette résolution n'a reçu aucune considération.

EXEMPTION A LA TAXE D'EDUCATION

SASKATOON.— Une résolution, adoptée au Congrès des municipalités rurales de la province, demande au gouvernement d'amender la loi de la taxe sur l'éducation de façon à exempter les achats de fourrage et d'autres marchandises destinées aux fermiers sur l'assistance publique.

LES FERMIERS AURONT BESOIN DE $20,000,000

POUR LES SEMAILLES

Déclaration du Dr Auld, sous-ministre de l'agriculture

SASKATOON.— Le Dr F. Hedley Auld, sous ministre de l'Agriculture, a déclaré au Congrès de l'Association des municipalités rurales de la Saskatchewan que les fermiers de cette province auront besoin de $20,000,000 au moins pour les semailles. Le gouvernement fédéral, tout probablament, fournira un fort montant de cette somme dans 170 municipalités affectées par la sécheresse; dans les autres municipalités les fermiers se procureront l'argent par des emprunts aux banques ou aux compagnies hypothécaires, ajouta le sous-ministre.

M. R.-B. BENNETT A DEMISSIONNE

Il dirigera le parti jusqu'à la nomination de son successeur — Dans la politique depuis 42 ans — Premier ministre du Canada de 1930 à 1935.

ON MENTIONNE CERTAINS NOMS

OTTAWA.— M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur au fédéral depuis 1927, a fait part aux délégués de la convention internationale du parti de son irrévocable détermination de se retirer de la politique.

M. Bennett est dans la politique depuis 42 ans; il débuta à Northumberland, au Nouveau-Brunswick, alors qu'il fut élu au Conseil municipal. Il fut premier ministre du Canada de 1930 à 1935.

Il a promis à la Convention de rester à son poste jusqu'à ce que le parti lui donne un successeur. Parmi les éligibles à ce poste, on mentionne les suivants: M. Arthur Meighen, sénateur; M. A.-D. McRae, sénateur; M. W.-D. Herridge, beau-frère de M. Bennett et ancien ministre canadien aux Etats-Unis; M. A. MacPherson, ancien procureur provincial de la Saskatchewan; M. J.-Earl Lawson, ancien ministre du revenu national; M. Earl Rowe, chef du parti conservateur ontarien et M. Denton Massey, député de Toronto-Greenwood.

Nationalités syrienne et libanaise

Le Consulat de France à Winnipeg communique:

Le traité franco-turc du 9 mai 1937 règle la condition des personnes originaires de la Syrie et du Liban qui ne sont pas actuellement reconnues comme nationaux des dits Etats: les Syriens et Libanais d'origine qui, établis à l'étranger au 30 août 1924, ont négligé d'opter avant le 30 août 1926 pour la nationalité syrienne ou la nationalité libanaise, pourront exercer ce droit d'option dans un délai d'un an expirant le 29 mai 1938. Les personnes rentrant dans cette catégorie, y compris celles qui [illegible] souscrit une déclaration d'option postérieurement à la date précitée du 30 août 1926, sont engagées à se mettre en rapport le plus tôt possible avec le CONSULAT DE FRANCE, Bureau 415, PARIS BUILDING, WINNIPEG, où toutes indications leur seront fournies sur les formalités à accomplir pour régulariser leur situation. Il est précisé que, faute d'avoir accompli ces formalités avant le 29 mai 1938, délai de rigueur, les intéressés seront forclos et n'auront plus aucun titre à [illegible] la nationalité syrienne ou la nationalité libanaise.

Course aux armements

$534,930,000 POUR L'ARMEE DE LA GRANDE-BRETAGNE

LONDRES.— Les crédits de l'armée de la Grande-Bretagne pour l'année 1938-39 s'élèvent à 106,500,000 livres sterling ou $534,630,000, soit 24,326,000 livres sterling de plus qu'en 1937-38. Le mémoire du "War Office" affirme que ces chiffres permettent de se rendre compte du travail accompli en fait de réarmement.

Les régiments de cavalerie se transforment en unités motorisées ou corps de chars d'assaut. On ne se propose de conserver que deux régiments de cavalerie. Le nombre des chevaux de l'armée anglaise qui était de 28,742 en 1914 n'est plus que de 5,025 aujourd'hui. Le mémoire déclare que le recrutement des volontaires pour l'armée est assez satisfaisant depuis le mois d'août dernier et que l'on espère trouver prochainement la solution du problème des effectifs de l'armée régulière et de l'armée territoriale.

SIX PAYS CONSTRUISENT 404 NAVIRES DE GUERRE

LONDRES.— Les six plus grandes puissances du monde sont actuellement occupées à construire au delà de 404 vaisseaux de guerre. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont en tête des puissances rivales dans cette gigantesque course aux armements navals.

Les chiffres contenus dans un cahier bleu que vient de publier l'Amirauté anglaise sont les suivants:

Angleterre—120 vaisseaux en construction;
Etats-Unis—90;
Allemagne—70;
Italie— 54;
France—50;
Japon—20.

Pour la première fois la mention "inconnu" figure dans la catégorie des grosses unités japonaises.

Les derniers renseignements sur la force navale de l'Union soviétique datent de 1935. Les colonnes "en construction" et "projeté" sont laissées en blanc.

Ce cahier bleu ne renferme que des statistiques et n'offre aucun commentaire.

$618,535,000 POUR LA MARINE BRITANNIQUE

LONDRES.— Les crédits de la marine britannique pour l'année 1938-39 s'élèvent à 123, 707,000 livres sterling ou $618,535,000, soit 18,642,000 livres sterling de plus qu'en 1937-38. Ces crédits ne comprennent pas le nouveau programme de construction navale (deux cuirassés, un porte-avions, sept croiseurs et plusieurs petits navires) qui entraînera des crédits supplémentaires.

LA NOMINATION DE LORD HALIFAX EST RATIFIEE

LONDRES.— La Chambre des Communes a donné au premier ministre Neville Chamberlain, par un vote de 226 à 99, son approbation à la nomination de lord Halifax au poste de secrétaire du Foreign Office à la place de M. Anthony Eden, démissionnaire. Le premier ministre Chamberlain manoeuvra très habilement afin d'amener les députés à approuver la nomination d'un membre de la Chambre Haute à un poste aussi important que celui de ministre des Affaires Etrangères.

CHRONIQUE AGRICOLE

Dans le monde du blé

Facteurs de la hausse et de la baisse

DE LA HAUSSE

1.— La Russie achète du blé de l'Australie.

2. L'étendue semée en blé d'hiver dans le monde moindre que l'an dernier.

3.— L'Argentine déclare que 40 pour cent de la récolte de maïs est complètement perdue.

4.— Le Gouvernement de l'Afrique-Sud vient d'autoriser l'importation du blé et de la farine.

5.— Le Mexique autorise l'importation du maïs sans droits.

DE LA BAISSE

1.— Des pluies bienfaisantes dans la zone de blé d'hiver aux Etats-Unis.

2.— Plus de blé en Algérie que l'an dernier.

3.- Plus de blé, de seigle et d'orge que l'an dernier en Bulgarie et en Belgique.

4.— L'Inde commencera à exporter son nouveau blé le 1er avril.

5. Belles perspectives de récoltes du blé en Grèce, en Hongrie et dans la péninsule des Balkans.

:::

ENTREFILETS

Une lettre reçue du Ministère de l'agriculture de la Guyane anglaise par le Service des volailles du Ministère fédéral de l'Agriculture annonce que les huit poulettes Rock barrées et les deux cochets de cette espèce récemment importés du Canada sont arrivés en excellent état et que cinq des poulettes ont commencé à pondre des oeufs d'un bon poids immédiatement après leur arrivée.

* * *

Certains bûcherons prétendent qu'un coin de bois de peuplier vaut mieux pour fixer la tête de hache au manche qu'un coin de métal.

* * *

Il est probable, à en juger par les indications actuelles, que la production mondiale de laine sera plus forte en 1938 qu'en 1937, dit la Situation agricole et prévisions.

* * *

La prochaine réunion annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semence sera tenue au Collége d'agriculture de l'Ontario, à Guelph, Ontario, les 15, 16, et 17 juin 1938. Le Président de cette Association est M. F.-W. Townley-Smith, de Lashburn, Saskatchewan, et le vice-président, M. F.-L. Dickinson, de Winnipeg, M. W.-T.-G. Wiener d'Ottawa en est le secrétaire-trésorier.

* * *

En 1937 la production de betteraves à sucre dans l'Alberta a été de 15 pour cent plus forte qu'en 1936, tandis que la production de l'Ontario était de moitié inférieure à celle de 1936. La récolte totale canadienne de betteraves à sucre en 1937 était de 419,000 tonnes, soit 176,000 tonnes inférieure à celle de 1936 qui était de 595,000 tonnes.

* * *

L'Australie a standardisé les poids du fromage d'exportation pour la Grande-Bretagne Seule l'exportation de fromage de certaines formes du type sans cerclures de 80 livres et 40 livres sera permise. Pour que les fromageries aient le temps de changer leurs cercles, la quantité exigée de fromage nouveau type dans chaque expédition faite après le 1er janvier 1938 ne sera que de 50 pour cent, mais après le 1er juillet 1938 tous les fromages expédiés devront se conformer aux réglements nouveaux.

Peaux et cuirs fournis par les fermes

L'industrie du tannage qui tire le plus gros des matériaux de la ferme est aujourd'hui l'une des principales industries canadiennes; elle produit du cuir pour le marché intérieur aussi bien que pour les marchés d'exportation. La dernière statistique nous apprend qu'en ce qui concerne les seuls gants de peau il s'est produit au Canada, en 1936, 7,223,676 paires de gants dont 2,505,612 de cuir de vache; 1,971,072 de peau de mouton et 932,208 du cuir de mulet; la valeur totale des gants de peau se chiffre par $4,024,590. Tout compté, la production totale de l'industrie du cuir en 1936 était évaluée à $23,294,210, et les principales espèces de cuir manufacturé étaient les suivantes: cuir de semelle tanné à l'écorce de chêne; empeignes en peau de veau; empeignes en cuir de vache et de cheval; cuir pour souliers vernis et cuir pour gants et manteaux.

Parmi les différentes espèces de peaux employées, l'item "cuir de boeuf" a la plus grande importance. Le poids total est de 78,616,632 livres et la valeur de $7,878,329. L'item "peaux de veau et de chevreau" vient ensuite avec un poids total de 19,211,111 livres et une valeur de $3,345,400. La valeur de ces deux item représente 90 pour cent de la valeur totale des peaux employées. Les fermes canadiennes fournissent le plus gros des peaux de vache et il est probable que les cultivateurs canadiens pourraient fournir toutes les peaux de bovins nécessaires s'il n'y avait pas tant de peaux abîmées par les marques négligentes et par les ravages de l'hypoderme. En fait de peaux de veaux et de génisses, les importations représentent 38 pour cent du total et en ce qui concerne les peaux de moutons les animaux canadiens fournissent environ la moitié des peaux nécessaires à l'industrie; l'autre moitié est importée.

Le centre de l'industrie du tannage au Canada est la province de l'Ontario où la valeur de la production en 1936 se montait à 89 pour cent du total pour la Dominion. Le nombre d'établissements en opération cette année-là était de 87, dont 32 en Ontario et 33 dans le Québec, mais beaucoup des tanneries de cette dernière province sont d'une petite capacité; cependant, en ce qui concerne les gants de peau le Québec a produit 56 pour cent de la valeur totale pour le Dominion. Il y a 6 établissements dans l'Alberta, 6 en Saskatchewan, 4 au Manitoba, 3 en Colombie-canadienne, 1 en Nouvelle-Ecosse et 1 au Nouveau-Brunswick.

La première note sur l'industrie canadienne du tannage se rapporte à deux établissements établis à l'instigation de l'intendant Talon (1665-1672), l'un à Québec et l'autre à Montréal. Avant son départ pour la France, Talon écrivait ce qui suit à Louis XIV: "J'ai fait fabriquer cette année avec la laine tondue sur les moutons envoyés par Votre Majesté plusieurs espèces de toile; nos tanneries fournissent un tiers du cuir exigé ici, et j'ai actuellement des tissus canadiens pour m'habiller des pieds à la tête."

Beaucoup de bovins de l'Ouest sur les marchés de l'Est

Les ventes effectuées sur les marchés à bestiaux canadiens au Canada en 1937 fournissent quelques indications intéressantes sur le commerce interprovincial, basées sur l'origine des animaux offerts pour la vente à Winnipeg, Toronto, et Montréal. Au cours de l'année Toronto a reçu plus de 17,000 bovins de l'Alberta, 28,000 de la Saskatchewan, 54,000 du Manitoba, et 1,500 du Québec, soit un total de 341,512 têtes. Les deux marchés à bestiaux de Montréal ont reçu 5,600 bovins de l'Alberta, 1,200 de la Saskatchewan, 1,300 du Manitoba, et 37,000 de l'Ontario, sur un total de 77,000 têtes. Winnipeg a reçu 24,000 têtes de l'Alberta, 223,000 de la Saskatchewan, et 829 de l'Ontario, sur un total de 359,000 têtes.

En ce qui concerne les veaux, Toronto en a reçu 2,900 de l'Alberta, 3,300 de la Saskatchewan, 14,000 du Manitoba, et 3,000 de Québec sur une total de 143,610. Montréal en a reçu 1,445 de l'Alberta, 184 de la Saskatchewan, 206 du Manitoba, 56,169 de l'Ontario, et un peu moins de 4,000 des provinces Maritimes, sur un total de 156,600 Winnipeg en a reçu 5,900 de l'Alberta, 9,800 de la Saskatchewan, 5,800 du Manitoba, et 259 de l'Ontario sur un total de 161,500.

Quant aux porcs, Toronto n'en a reçu que 2,400 des provinces de l'Ouest et 223 de Québec sur un total de 242,110. Montréal en a reçu 470 de l'Alberta, 718 du Manitoba, 90,600 de l'Ontario et 3,714 des provinces Maritimes sur un total de 286,410 têtes. Winnipeg en a reçu 1,318 de l'Alberta, 147,000 de la Saskatchewan, 100,400 du Manitoba et 219 de l'Ontario sur un total de 248,342 têtes.

Pour ce qui est des moutons et agneaux, Toronto en a reçu 28,500 de l'Alberta, 147,000 de la Saskatchewan, 1,900 du Manitoba, et 2,900 du Québec, sur un total de 170,414. Montréal en a reçu 182 de la Saskatchewan, 9,952 de l'Ontario, et 4,474 des Maritimes sur un total de 106,672. Winnipeg en a reçu 1,311 de l'Alberta, 31,352 de la Saskatchewan, 24,647 du Manitoba et 1,915 de l'Ontario sur un total de 59,225.

Pendant l'année 1937 les ventes de bovins aux marchés à bestiaux n'atteignaient pas tout à fait un million de têtes, soit 999,332, contre 885,477 en 1936. Les ventes totales de veaux pendant l'année étaient de 544,428 contre 450,955 en 1936. Les ventes de porcs étaient un peu faibles, à 1,037,788 contre 1,044,207 têtes en 1936, mais le total des porcs classés en vie et abattus aux marchés et aux salaisons dépassait le chiffre de l'année précédente; le total pour toutes les province était de 3,926,310 contre 3, 745,498 en 1936.

:::

Le but précis à atteindre dans la production porcine

M. L.-W. Pearsall, des Services du Marché du Ministère fédéral de l'Agriculture, a fait dernièrement une causerie devant une réunion de cultivateurs au Collège d'agriculture de Ames, Iowa, dans laquelle il a déclaré que les programmes de production porcine sont réglés par les conditions d'exportations aussi bien que par les conditions domestiques. L'industrie porcine du Canada doit l'expansion qu'elle a prise uniquement au fait que le Royaume-Uni est prêt à acheter tout surplus raisonnable de la production canadienne sous forme de bacon et de jambons, mais ce développement n'est pas d'origine récente.

Si nous remontons jusqu'à 1873, il y a soixante-cinq ans, nous trouvons qu'il se vendait déjà au Royaume-Uni 34,000,000 livres de bacon et de jambons. En 1895 nous exportions 40,000,000 de livres, et en 1905, dix ans plus tard, 134,000,000 de livres. Un fait important à noter sous ce rapport c'est que la certitude d'un débouché permanent et avantageux pour le surplus de la production canadienne est le facteur qui a le plus contribué à développer et à améliorer la production porcine sur les fermes de notre pays. L'importance actuelle du marché du Royaume-Uni est clairement révélée par le fait qu'en 1937 le Canada a exporté outre-mer près de 195,000,000 de livres de produits de porcs. Cette quantité équivaut à 40 pour cent de tous les porcs abattus dans les établissements inspectés du Dominion en 1937

Les besoins du marché anglais offrent donc un objectif très précis à tous les programmes d'amélioration et de vente. Le commerce du bacon en Grande-Bretagne est l'objet d'une concurrence très vive et c'est pourquoi il est au plus haut point essentiel que ces besoins soient reconnus dans la pratique. Tous les producteurs de porcs du Canada, qu'ils se trouvent dans l'Ile du Prince-Edouard dans l'Est. ou dans le district de Rivière de la Paix, dans l'Ouest lointain, ont un intérêt très direct dans le marché anglais et ces circonstances ont créé une unité de dessein qui a permis d'élaborer et de mettre à exécution ce qui est réellement un programme national. C'est là un fait de la plus haute importance et que l'on ne doit pas oublier en étudiant les phases de la production et du programme de vente au Canada.

Chronique de la FINANCE

Les Marchés financiers

BULLETIN MENSUEL DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Le mouvement de hausse qui s'était amorcé, à la fin de décembre à la Bourse de Montréal, a touché vers la mi-janvier son point culminant. La cote s'est alors maintenue. pendant quelques jours, sur le palier qu'elle avait atteint, tandis que le marché ne manifestait qu'une activité très restreinte. Suivant comme d'habitude la tendance de la Bourse de New-York, notre place a ensuite connu une dizaine de séances au cours desquelles, sur un volume décroissant d'opérations, la cote s'est effritée dans la plupart des compartiments. Seul celui des mines d'or a fait montre d'activité: les grandes valeurs de cette catégorie ont été l'objet d'une demande telle que les cours ont remonté à un niveau qu'ils n'avaient pas touché depuis le mois d'août 1937. Vers la fin de janvier, *Wall Street* a subi une baisse importante, accompagnée d'un élargissement significatif des opérations, et depuis ce temps-là il reste, pour ainsi dire, à la dérive.

En ces dernières semaines, notre propre place n'a pu se dégager de cette influence adverse. Si les cours n'ont pas enregistré d'écarts comparables à ceux qui se sont produits à *Wall Street*, ils n'en restent pas moins déprimés. On ne relève guère que des achats de portefeuille. A Montréal comme à New-York, la spéculation demeure dans l'expectative. Tous les regards sont tournés vers Washington, d'où peut venir une promesse ou une menace susceptible d'influencer la Bourse dans un sens ou dans l'autre.

Abstraction faite de l'emprunt de conversion de 9 millions de dollars négocié par l'*Ontario Hydro-Electric Power Commission*, c'est l'Etat qui a effectué la presque totalité des émissions d'obligations mises en souscription au mois de janvier. Outre l'emprunt des Chemins de fer nationaux, au montant de 50 millions, dont nous avons parlé dans notre dernier bulletin, le Gouvernement fédéral a fait, en janvier, deux émissions de bons du Trésor, formant une somme de 50 millions, et il a placé à Londres les titres d'un emprunt de conversion d'une cinquantaine de millions de dollars (10 millions de livres sterling).

Le marché canadien des valeurs à revenu fixe, où les disponibilités demeurent abondantes, a fait très bon accueil aux émissions qui s'y sont offertes. Bien que l'activité du marché ne soit pas encore considérable, les cours des valeurs de premier ordre ont manifesté une notable fermeté.

LE DEFICIT DES C.N.R.

$1,018,993,414, DE 1922 A 1936

OTTAWA.— Les déficits des chemins de fer nationaux de 1922 à 1936 inclusivement, s'élevaient à la somme de $526,302,014. De plus, les intérêts non payés et dus par les chemins de fer nationaux au gouvernement, pendant la même période, constituaient un total de $492,621,400. Ainsi, le déficit total des C.N.R., de 1922 à 1936, est de $1,018,993,414. Ces renseignements ont été donnés par le ministre du Transport, M. C.-D. Howe.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, 7 MARS 1938

Blé— No. 1 Nor. 136 1-2; No. 2 Nor. 129 1-2; No. 3 Nor. 114; No. 4 Nor. 104; No. 5, 90; No. 6, 81; fourrage 71; No. 1 Garnet 115; No. 2 Garnet 111; No. 1 Durum 87; No. 1 A.R.W. 104; No. 4 spécial 97; No. 5 spécial 87; No. 6 spécial 78; voie 135; criblures $4 la tonne.

Avoine— No. 2 CW 52 1-4; No. 3 CW et Ex 1 fourrage 49; No. 1 fourrage 44; No. 2 Fourrage 40 1-2; No. 3 fourrage 37 1-4; voie 50 1-4.

Orge— Maltages: 6 et 2 rangées Ex. 3 CW 63 3-8. Autres: No. 3 CW 60 7-8; No. 4 CW 59 7-8; No. 5 CW 58 3-8; No. 6 CW 57 3-8; voie 63 3-8.

Lin— No. 1 CW et voie 165; No. 2 CW 161; No. 3 CW 140; No. 4 CW 135.

Seigle— No. 2 CW 76 1-2.

* * *

PRINCE-ALBERT, 7 MARS 1937

Blé— No. 1 Nor. 114; No. 2 Nor. 107; No. 3 Nor. 92 1-2; No. 4 Nor. 82 1-2; No. 5 68 1-2; No. 6, 59 1-2; fourrage 49 1-2.

Garnet: No. 1 CW 93 1-2; No. 2 CW 89 1-2.

Avoine— No. 2 CW 38 1-2; No. 3 CW 34 1-2; Ex. 1 fourrage 34 1-2; No. 1 fourrage 30 1-2; No. 2 fourrage 27; No. 3 fourrage 23 1-2.

Orge— No. 3 CW 43 1-2; No. 4 CW 42 1-2; No. 5 CW 41; No. 6 CW 40; No. 3 Ex. CW 6 rangées 46; 2 rangées 46.

:::

Les bestiaux

WINNIPEG, 7 MARS 1938

Reçus: 930 bêtes à cornes, 970 veaux, 1,350 porcs, 35 moutons.

Bouvillons de choix $5 à $5.25; veaux engraissés, choix $6 à $7.

Veaux, bons et choix $7 à $8; communs et medium $3 à $6.50.

Bacons $9.50; pesants $9; légers $8.50 à $9.25; truies $7 à $7.50.

Agneaux $7.25 à $7.50.

* * *

PRINCE-ALBERT, 7 MARS 1938

Bacons $9.25; truies $7.25; $12.50 pour B1.

:::

Le change

A Montréal: le dollar américain 1.00 1-32; la livre 5.00 7-8; le franc 3.23 1-4.

A New-York: le dollar canadien .99 31-32; la livre 5.00 13-16; le franc 3.23 3-8.

Objectif de 100%

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

ST-VICTOR
RADVILLE
SOURIS VALLEY
ZENON PARK
PRUD'HOMME
SCOUT LAKE
VONDA
CANTAL
ALIDA
AUBURNTON
CODERRE
FRY'S
ALBERTVILLE
MONTMARTRE
ORMEAUX
ELDRED
BOUTIN
SHELL RIVER

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes.

●

Il nous reste encore 707 abonnements à renouveler.

●

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Wauchope, Arborfield, Lebret, Prince - Albert, Tisdale, St - Front, Lac-Pelletier, Battleford, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Edam, Jack-Fish Meota, Vawn, Paradise Hill, St-Hippolyte, Shaunavon, Wolseley, Spiritwood, St-Louis, Stortoaks, Celtic, Pascal, Coderre, Albertville, Montmartre, Willow Bunch.

●

D'autres commencent la campagne:

Bellegarde, Radville, Frys, Antler, Redvers, Cantal, St-Denis, Meyronne, Sandall, Le Pas, Laflèche, Neptune, Duck Lake, Domrémy, Zenon-Park, St-Brieux, St-Victor, Scout Lake, Bellevue, Delmas, Vonda, Dollard, Debden, Mattes, Park Valley, Alida, Auburnton, Rosetown.

●

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, Kennedy, Laventure, Makwa, Lac Pelletier, Boutin, Shell River, Ormeaux, Eldred, White-Star, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

●

Albertville, la société St-Jean-Baptiste de Montréal, Ormeaux, Eldred, Québec, Shell River, ont fait monter le thermomètre avec de nouveaux abonnés cette semaine.

Fumez le Tabac NATUREL
ALOUETTE
le choix des connaisseurs
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

Quelle sorte vais-je prendre?
Plusieurs fermiers se posent cette question. Ce n'est pas facile à dire. Un brin de conseil, cependant vous aidera.
Soyez sûr de prendre quelque bonne semence Certifiée ou Vérifiée de bonne qualité de quelque sorte que vous choisirez. Cela augmentera certainement le revenu de n'importe quel fermier.
Voyez votre AGENT pour de la bonne semence à un prix raisonnable. 46
SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

Un champ de grain de semence
"A Seed Field on the Farm", voilà le titre d'une brochure que vient de publier le "Crop Testing Group".
Les fermiers qui désireraient se procurer une copie de cette brochure peuvent en obtenir une gratis en s'adressant à n'importe quel élévateur de l'Alberta Pacific.
THE ALBERTA PACIFIC GRAIN CO. LTD. (15)

RELIANCE GRAIN Co. Ltd
Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta
Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations
NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
Winnipeg, Manitoba
281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs
du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta
ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées
C. G. SPENCER, président — A. C. REID, gérant-général

FEDERAL
Nos élévateurs invitent les fermiers à venir discuter avec nos agents les problèmes du commerce de leur grain.
Federal Grain Limited
WINNIPEG — CALGARY — FORT WILLIAM

Pour $6.00 nous vous enverrons 5 délicieux saumons Silverbright, environ 40 livres. Nous payons l'express à votre gare la plus rapprochée. Pacific Coast Fish and Cold Storage Ltd., Ft. Campbell Ave., Vancouver, B. C.

GARON
Salon de Coiffure
1022-1ère ave. O.
En face de l'Empress Hôtel
Service rapide — Satisfaction assurée
E. Garon, Propriétaire

Crofton's Flower Shop
Fleurs coupées—Plants en pots —Fleurs funéraires—Bouquets de noces faits sous commande.
Toutes commandes soignées.
Edifice Princess Cafe
TEL. 2976

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

UN CONGRES

— II —

Plus de trente districts demandaient par résolution l'établissement des grandes unités scolaires. Mais plus de cent autres districts s'y opposaient de même façon. Il fallait donc s'attendre à une bataille royale. Il n'en fut rien. Le leader de l'affirmative, un ancien législateur, fut assailli de toutes sortes d'objections. Muni d'une carte et de pamphlets, il ne réussit pas à convaincre ses adversaires qui épluchaient tout ce qu'il disait ou lisait. Les exemples apportés à l'appui de sa thèse étaient certainement pris dans des milieux qui n'avaient aucune ressemblance avec notre situation géographique, l'éparpillement de notre population et notre pouvoir financier.

La négative dirigée par des commissaires capables de discourir mais non de discuter, perdit du terrain par le fait qu'elle ne put prouver l'impraticabilité de ce projet au point de vue économique. La majorité s'accordait à dire que les dépenses seraient plus grandes, mais elle affirmait en même temps que l'instruction moyenne. donnée à chacun, serait plus diversifiée et plus substantielle. De là à la détermination de tenter l'expérience sur une petite échelle, il n'y eut qu'un pas vite franchi. Il fut donc résolu de demander au gouvernement de permettre l'érection de deux ou trois grands districts à titre d'essai et à condition que les commissaires intéressés y consentent par un vote préalable. Une autre résolution stipulait toutefois que les commissaires s'opposaient à l'érection des grands unités dans la province, exception faite du cas susdit.

Les orateurs de l'affirmative s'efforcèrent de montrer qu'il ne s'agissait dans cette affaire que de l'administration pure et simple des districts, rien cependant dans leurs beaux discours ne prouvait que la direction de l'école et de ses cours ne serait pas sous la juridiction des dirigeants des grandes unités. Au contraire, ces gens avaient en vue une direction à meilleur marché et une instruction supérieure. C'était donc dire la direction générale et complète du district et de l'école.

On déclarait que les écoles séparées ne pourraient entrer dans ce système à cause de la loi actuelle. Mais qu'advendrait-il, le cas échéant de l'érection des grandes unités, de nos écoles publiques où l'on se plaît à enseigner le français? Nos dirigeants, probablement, reviendront sur le sujet.

✤ ✤ ✤

La question des changements fréquents des manuels scolaires eut aussi son heure. Il est naturel de protester lorsque l'on paie soi-même, mais c'est une autre affaire lorsque c'est le gouvernement. Un représentant du gouvernement essaya avec une forte logique de convaincre les amis que s'il y avait des changements, ils étaient justifiés par les modifications rapides de notre genre de vie, par les découvertes et les inventions, par les requêtes de tous et de toutes en faveur d'une connaissance plus étendue. Il n'y a pas de doute que le gouvernement a mis un certain holà à ces changements subits. Mais qu'adviendrait-il s'il y avait un nouveau gouvernement à Régina? Malgré les explications du chef de rayon de Régina, la protestation eut l'adhésion de la majorité.

✤ ✤ ✤

Une résolution, qui nous concernait indirectement, fut discutée pendant quelques minutes. Elle était ainsi conçue: "Résolu que permission soit donnée à la Commission scolaire d'enseigner la langue ukrainienne en dehors des heures de classe." Le secrétaire lut l'article de la loi scolaire qui stipule que seule la langue anglaise pouvait être enseignée, à l'exception de la langue française . . . . Aussitôt un délégué demanda sur quelle autorité les Franco-Canadiens fondaient leurs droits à cet enseignement. Il n'obtint pas de réponse. Mais cela encouragea les délégués à voter pour le retrait de la motion. C'est un avertissement à nous tenir sur nos gardes.

Plus tard, une autre résolution tendant à remplacer le "français" par l'expression "n'importe quelle langue" dans les écoles élémentaires fut aussi retirée. Je regrette d'avoir eu à partir au moment de cette dernière discussion, mais les compagnies de chemin de fer ne changent pas leur horaire pour le plaisir d'un seul voyageur.

✤ ✤ ✤

Une longue résolution demandait que l'on consacre une place, dans le programme, à l'histoire religieuse, que l'institutrice donne des exercises religieux, que ces exercices soient accompagnés de prières et d'hymnes tels qu'approuvés dans un manuel à l'usage de l'institutrice; que l'histoire et la géographie de la Terre Sainte et de ses habitants fassent partie du programme primaire et supérieur.

Cette résolution, comme on le pense, provoqua un vif débat. Les uns prétendaient que l'enseignement de la religion à l'école serait une cause de frictions; d'autres, tout en se disant favorables à cet enseignement, pensaient que seuls les prêtres et les ministres devaient en être charges; quelques-uns s'y opposaient parce que, disaient-ils, les prêtres et les ministres, qui sont grassement payés, laisseraient la tâche à l'institutrice déjà débordée de travail; certains tenaient à ce que la religion soit enseignée à la maison et à l'église sans passer par l'école où elle risquerait d'être déformée, enfin, un groupe s'appuyait sur des distinctions académiques entre religion et histoire de la religion. Probablement 90% des délégués étaient en faveur d'instruire l'enfant des choses de la religion, mais ils ne s'entendaient pas sur la méthode. La discussion dura plus d'une heure, avec la résultat que plusieurs délégués en devinrent abasourdis et s'abstinrent de voter. Toutefois la majorité se prononça en faveur de l'adoption de la résolution. Quoique cette résolution puisse paraître très claire aux yeux des initiés, je crains que le gouvernement même la trouve ambiguë et ne lui donne aucune suite. La personne, qui pilotait cette résolution, tâcha de faire comprendre aux délégués que la question en jeu n'avait aucune relation avec le droit d'enseigner la religion à l'école.

✤ ✤ ✤

De ces trois jours de Congrès, de toutes ces discussions, parfois oiseuses mais toujours très intéressantes, je tire les conclusions suivantes:

1 — Commissaires franco-canadiens, de plein gré et avec empressement, nous devons tous nous enrégimenter dans les rangs de notre Association pour défendre plus efficacement nos intérêts et conserver intangible le droit d'enseigner le français dans nos écoles. Il faut assister à des réunions telles que celle à laquelle je viens d'être témoin pour savoir d'où le vent souffle et pour comprendre combien facilement un zéphir peut se changer en aquilon. Donc pour nous la nécessité de tenir en bon état les pare-brises.

2 — Nous voulons que notre Association ait le cent pour cent, à l'instar des autres associations, afin de centupler notre pouvoir. En effet, plus les différentes associations montreront qu'elles parlent au nom de leur section entière, plus le gouvernemet voudra prêter l'oreille et s'empresser d'agir.

3 — Mais, dans notre Association, comme ailleurs, le nerf de la guerre parle aussi fort qu'auparavant. Témoin l'alliance des instituteurs avec leurs milliers de dollars en caisse.

4 — Ce nerf de la guerre est constitué par la cotisation annuelle de chaque district. Comme chaque commissaire franco-canadien tient à être membre de notre Association, il verra à ce que son secrétaire de district fasse parvenir à notre secrétaire (Monsieur de Margeric à Vonda) la somme de deux dollars pour l'année courante.

5 — Prenons la résolution de nous faire un strict devoir d'assister aux Congrès généraux de l'Association, ou de nous faire représenter dignement à ces réunions importantes, qui ont toujours pour objet de conserver et de perfectionner nos écoles et d'assurer à nos enfants une éducation selon les principes de notre idéal.

LOUIS DEMAY,
vice-président des Commissaires
d'école franco-canadiens.

Message du gouvernement national à l'Espagne

Au Peuple Espagnol:

Au moment de se constituer, le Gouvernement National exprime sa solidarité profonde et émue à toutes les Armées, de terre, de Mer et de l'Air. Ce salut est adressé à tous ceux qui les composent: généraux, officiers supérieurs, officiers, troupe, marine et milices; il est un signe certain, que la première et principale préoccupation de ce Gouvernement, né par la guerre et dans la guerre, doit être le maintien de la communauté spirituelle de ses combattants, unis dans une même volonté de grande victoire. Qu'ils soient tous certains qu'ils sont au premier plan dans les préoccupations du Gouvernement.

Que ce salut parvienne aussi à ceux qui ont donné leur sang pour la guerre, ou ont été endeuillés par elle; à ceux qui y participent, plongés encore parmi les tranchées ennemies dans l'erreur d'où nous les ferons sortir, d'abord par la force de nos armes, puis par la vérité de nos arguments et le réalité de notre oeuvre.

Que le salut d'un Gouvernement, dont lap remière tâche sera de terminer la campagne par une victoire totale et défintive, parvienne à tous les Espagnols qui prennent part à la lutte et à tous ceux qui, loin d'Espagne, partagent nos aspirations et ressentent devant notre épopée l'orgueil de notre race.

Après cette première et principale entreprise du Gouvernement, d'autres doivent attirer son attention.

Organisation syndicale

D'abord l'organisation nationale-syndicaliste dans l'Etat. Nous avons une classe de travailleurs qu'il faut incorporer à cette organisation pour qu'elle devienne l'utile instrument par lequel trois groupes - chefs d'entreprise, techniciens et travailleurs— qui étaient hier en rivalité, se transformeront en artisans de la production nationale.

La Presse

Il y a une Presse qui est en train d'oublier cette double conception de "quatrième pouvoir" et de "liberté de pensée" qui engendra des abus permettant d'empoisonner impunément un peuple. La Presse recevra un statut, qui sera un instrument d'élévation au service de la vérité espagnole.

Structure municipale

Une autre tâche qui réclamera l'attention du Gouvernement sera l'organisation d'une nouvelle structure municipale rendant possible une bonne administration et un bon gouvernement local. C'est là une oeuvre urgente qui, en finissant d'une politique de clocher, fera pénétrer dans les villages et les hameaux un aéritable et sain sens national.

Assainissement

Il faut également aborder l'entreprise de l'assainissement moral et matériel de tout le Peuple Espagnol, moyennant une véritable politique culturelle et sanitaire qui, par ses médecins et ses instituteurs, efface tous les germes qui avaient porté atteinte aux esprits et à la santé d'un magnifique matériel humain, probablement unique.

Reconstruction

Il y a des monceaux de ruines qu'il faut transformer en villages, en églises, en ponts, pour montrer pratiquement que la volonté révolutionnaire constructive du Gouvernement est quelque chose de plus qu'un ensemble de mots. Cet aspect de la reconstruction nationale doit recevoir toute l'attention qu'il mérite. Des travaux publics créateurs de richesses devront être entrepris, pour reconstruire ce qui fut détruit par la folie asiatique et pour élever le niveau de vie de ceux qui, dans les faubourgs ou les hameaux, n'ont pas aujourd'hui de moyens d'existence digne.

Les fonctionnaires

Le Gouvernement fixera son attention sur les fonctionnaires publics, rouages indispensables de l'administration, et obtiendra pour eux une dignité que méritent déjà beaucoup d'eux aujourd'hui, et qu'ils devront mériter tous. On exigera, en échange, un strict accomplissement du defoir, une ferveur bien comprise et on obtiendra que ce soit à nouveau un honneur que d'être serviteur de l'Etat, comme aux meilleurs jours de l'Espagne.

Commerce

On accordera toute l'énorme importance qu'elle a, à notre politique commerciale. C'est une arme d'autant plus importante que d'elle découle la valeur de la monnaie qui, si elle est aujourd'hui privée, par la trahison des rouges, de notre réserve d'or, est fermement soutenue, en revanche, par la richesse inaliénable de l'Espagne et par le trésor de notre effort et de notre travail.

A ce sujet, nous affirmons qu'en matière de finances, notre système fiscal sera maintenu avec rigueur et sévérité, tandis que dans l'ordre économique où l'Espagne donne au Monde une preuve étonnante de sa vigueur et de sa force maintenant des conditions de vie enviables, — il faudra porter chez tous l'esprit de sacrifice qui sera nécessaire pour la reconstruction de la Patrie.

Politique internationale

L'Espagne revendique une grande place dans le Monde. Notre politique internationale aspire à être une politique de paix, mais, qu'on le sache bien, d'une paix compatible avec la vaste dignité d'un peuple décidé, par une guerre héroïque et une Histoire inégalable, à obtenir le plus grand respect de toutes les nations. Cette politique extérieure, qui aura pour but constant l'intérêt national et pour désir celui de contribuer à la paix de l'Europe, sera appuyée par un peuple qui, dans son esprit chevaleresque, n'oubliera pas ses amis des jours de la grande épreuve du péril communiste dirigé par la Russie. Nos rapports avec les nations soeurs de l'Amérique, méritent une attention spéciale ainsi que le soin des intérêts spirituels et matériels du grand nombre d'Espagnols qui y sont établis et de ceux qui, en Extrême Orient conservent la langue et la culture de l'Espagne.

Justice sociale

On mènera à bien une véritable politique de justice; parole sacrée qui est toute dans ce triple cri a acompagné nos hommes de guerre et que fait sien, aujourd'hui, le Gouvernement qui les représente; une politique de justice qui fasse de cette auguste mission quelque chose de sacré et d'incompatible avec la faiblesse ou le despotisme; une Justice sereine d'autant plus inflexible et plus rigoureuse que sera élevée la personne sur laquelle elle devra retomber; une politique de justice qui ne peut être réalisée que par un gouvernement comme le gouvernement actuel, qui se sent investi de la plus complète autorité et aussi éloigné de la démagogie que de la frivolité.

Agriculture

Il faut réaliser d'urgence une politique agraire. D'abord, parce que c'est justice, puis parce que le bon paysan espagnol l'a méritée par des siècles et des siècles de fidélité au destin de l'Espagne; une politique agraire qui fournisse aux campagnes une manière de vivre humainement et de facon digne, par la revalorisation des produits de la terre, le perfectionnement des systèmes de culture, une organisation nationale du crédit et une meilleure et plus juste distribution de la propriété rurale.

Religion

Il faut affirmer à nouveau le sens profond de la foi religieuse qui accompagne depuis ses origines le peuple d'Espagne et qui reste empreinte dans chaque chapitre de son Histoire. On refondra donc, avec rapidité et énergie, toute la législation laïque qui avait inutilement prétendu effacer de notre patrie un profond et robuste sens catholique et spirituel.

Intégrité territoriale

Il y a finalement les affirmations catégoriques à faire à tous ceux qui s'obstinent encore à traiter avec un Comité rouge qui n'a rien de commun avec un Gouvernement. Ces affirmations ont déjà été bien clairement exposées par le Chef, pour tout ce qui concernait une hypothèque du sol espagnol. Toutes les aliénations qui auront lieu ou ont eu lieu touchant des morceaux du sol espagnol et affectant par conséquent son intangible et imprescriptible souveraineté, sont nulles. Nous revendiquons jusqu'au dernier pouce de notre territoire et également jusqu'au dernier, tous les trésors qui nous ont été arrachés.

Oeuvre immense

C'est une oeuvre immense que celle que le Gouvernement trouve devant soi. Il va s'y consacrer immédiatement avec décision et constance. C'est dans le silence, dans lequel on peut travailler à ces choses précises, que l'on va commencer toute cette grande tâche. Peu de mots restent à dire, avant ce silence, qui ne devra être interrompu que par des réalités. Ce sont les mots nécessaires pour manifester clairement la ferme et constante loyauté du Gouvernement envers le Chef, sauveur de l'Espagne; puis d'autres mots pour saluer la nation tout entière. Ce ne peuvent être que ces mots, humides du sang des héros et noircis par la poudre de mille victoires: Vive l'Espagne! Arriba Espana!

LE THÉ
'SALADA'
est délicieux 301F

Les revues et les livres

Sommaire du "Recueil"

Dans son numéro de mars, "LE RECUEIL" - l'unique "Digest" publié en français - - nous offre les résumés d'articles suivants: Les secrets de la forêt landaise, condensé de "Sciences et Voyages"; L'Ile-aux-Grues, de "La Revue Moderne"; Plaisirs de cowboys, de "Monde et Voyages"; Ce que peuvent faire nos yeux et nos oreilles, de "Die Woche"; Le papier à journal, du "Mauricien"; Que se passe-t-il aux Etats-Unis, de "La Revue Belge"; Le plan quadriennal Allemand, de "La Science et la Vie"; Mécanique et Astronomie, de "La Revue Scientifique"; Le lièvre, de "La Vie au Grand Air"; La Hongrie Ecartelée, de "La Revue Belge"; La télépathie, de "La Revue Trimestrielle Canadienne"; De la girafe à la baleine, du "Journal de la Femme"; Avez-vous la "bosse du commerce"? du "Journal de la Femme"; Les perles de culture, de "La Revue des Deux Mondes"; Quand les Noirs se gouvernent eux-mêmes, des "Annales"; Origine du cirque, de "La Revue des Conférences"; L'ordination des "bonzes", de "La Nouvelle Revue"; Les métiers qui meurent, du "Samedi"; La guerre électrique, des "Annales"; La leçon de l'ancienne Russie, de "Conferencia"; Que veut l'Italie? de "L'Esprit International"; Problèmes sociaux de l'Egypte, de "La Journée Industrielle" - et un grand nombre d'autres articles et notes, formant au total 96 pages. "Le Recueil" est en vente à 25c l'exemplaire dans tous les dépôts; on s'abonne à $3 par an en s'adressant à Case postale 100, station "B" Québec, P. Q.

"Les Affaires"

Sommaire — Février 1938

ARTICLES

Il appartient au vendeur de choisir ses propres moyens d'attaque, Vendex.

Les tissus drapés font de beaux étalages (illustré)

Epurons nos organismes politiques. — Louis-A. Belisle.

Questionnaire pour connaître si vous avez la vocation des affaires.

Comment contourner les objections relatives au prix des marchandises.— Vendex.

Une installation statistique simple et peu coûteuse.— G. D.

Un client satisfait vaut son pesant d'or.

Les écoles du soir devraient enseigner la couture.

Voulez-vous faire plus d'affaires? Modernisez votre magasin.— Gustave Proulx.

Organisations d'une campagne de publicité: le budget. Louis-A. Belisle.

Hommes de lois et comptables licenciés.— L.-P. Morin.

Les petits commerçants et la concurrence des groupements anormaux de consommateurs.— Emile Mauny.

Le prix de revient mensuel de fabrication établi par un procédé mécanographique. — G. Desjacobins.

Comment se calculent les escomptes et séries d'escomptes.

Chacun son métier. — L.-P. Morin.

L'état des affaires.

Abonnements: Canada: Un an $2.00- Le numéro: 20 sous. Dir. L.-A. Belisle, case postale 100, station "B" P. Q.

"Peuvent-elles garder un secret?"

Roman par Adrienne Maillet

En vente dans toute bonne librairie, ou chez l'auteur: 3788 rue Lacombe, Montréal. $1.00.

Ce livre de forte taille, (plus de 300 pages), est enfin un roman. Un roman avec tout ce que le nom de roman peut évoquer à notre imagination. Nous ne voulons pas dire que c'est le roman parfait, mais c'est un peu mieux que ce que l'on nous sert, d'habitude. A tout roman, comme à toute bonne pièce de gibier, il faut des épices; seulement, il faut savoir s'en servir.

"Peuvent-elles garder un secret?" est écrit avec une plume vive et alerte. On y sent une volonté bien arrêtée, de la part de l'auteur, pour écrire bien. Dans la description, il y a parfois du fort; cela aurait plu à Théophile Gauthier, qui aimait tant embêter le bourgeois. Trop de noms de fleurs, qui sont toujours des noms barbares, surchargent une page. Il est à remarquer que tous les noms de personnages de ce roman sont des noms historiques ou géographiques du Canada français. Pourquoi? C'est vraiment abuser des bonnes choses.

A tout prendre, ce roman est une bonne tranche de vie moderne, sans être de bonne vie. Il y a l'inmanquable séjour à Gaspé ou la Malbaie, où tant de nos jeunes auteurs vont décrire un lever de-soleil. Mais Mlle Maillet a su mettre du nouveau dans son roman. Expliquons-nous: du nouveau, pour nous, du Canada. Elle a compris qu'un roman qui prétend peindre la vie, ne pouvait montrer toujours des petits saints, avec leurs mains jointes et qui courent par le monde. Il est absolument nécessaire d'en parler. Ce n'est pas les montrer en exemple que de les faire voir tels qu'ils sont. Félicitons Mlle Maillet d'avoir osé montrer des personnages de deux couleurs malgré les foudres qu'elle attirera sur elle.

Et dans son roman, il y a une trame, imperceptible peut-être, et un dénouement. On n'en trouve pas dans tous nos romans. L'auteur a voulu prouver que les femmes savent garder un secret. Elle a presque réussi en gardant le sien jusqu'à l'avant-dernier chapitre. A tout prendre, ce roman nous repose un peu de tout ce que nous avons enduré depuis longtemps, vu notre grande politesse.

Andrelys—"Le Travailleur"
Worcester.

"Mes Fiches"

Sommaire du 1er mars

THOMISME: 14— Les thomistes et saint Augustin, Georges Simard, o.m.i.

MORALE SOCIALE: 174.2—Le problème religieux du médecin, Raymond-M. Voyer, o.p.

ORDRES RELIGIEUX: 271—Société Cénobitique, D. Columba Marmion.

EGLISES CHRETIENNES: 28 — Christianisme et oecuménisme, Otto Iserland.

QUESTION SOCIALE: 304—Quadragesimo Anno. I. Les fruits de l'Encyclique "Rerum Novarum", Pie XI.

DEMOGRAPHIE: 312.8—Les années de la France sont-elles comptées?, Alfred Sauvy.

IMMIGRATION: 325.1(71)— L'immigration au Canada, Abbé Philippe Casgrain.

ART MILITAIRE: 355—Notes d'institutions romaines, l'armée. III— Le camp romain, F.-Xavier Gauvreau, e.s.v.

PHYSIQUE: 536(09)—Histoire du thermomètre, Henri Daridon.

ZOOLOGIE: 599—Le lièvre, gibier du pauvre et du colon, André Chapdelaine.

ESTHETIQUE CHRETIENNE: 701 Douze principes d'artistes chrétiens, Maurice Brillant.

LITTERATURE FRANCAISE: 84 "16" L'origine du bourgeois gentilhomme, Mathilde Zeys.

HISTOIRE DU CANADA: 9(71)"16" - Initiative privée dans la colonisation.— Les débuts de la colonisation autour de Québec, Emile Salone.
9(71)"16:17"— Institutions civiles et sociales.— La tenure seigneuriale, Gérard Filteau.

BIOGRAPHIES: 92:5—Un physicien de l'atome: Rutherford (1871-1937). Louis Houllevigue.

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: $1.00. Secrétariat Général de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

CATECHISME DE L'ORGANISATION CORPORATIVE

PAR LE P. RICHARD ARES, S.J.

Tous les hommes d'ordre, tous ceux qui cherchent une solution permanente à la crise dont souffre l'humanité, se tournent de plus en plus vers l'organisation corporative. Ils ont pour les encourager, au premier chef, les paroles pressantes du Souverain Pontife dans ses dernières encycliques. Mais l'organisation corporative n'a rien de fantaisiste. C'est une institution basée sur des principes, déterminée par des lois, dirigée vers un but. Sans doute ses modalités peuvent varier et s'adapter au tempérament et aux traditions des différents pays, mais là encore faut-il respecter les normes du corporatisme et ne pas s'écarter de la voie que sa nature même et son but lui tracent. Des notions claires sur l'organisation corporative s'imposent donc. Peu les possèdent. Et c'est pourquoi une voix autorisée de chez nous réclamait dernièrement la publication d'un catéchisme sur ce sujet. Ce désir vient d'être réalisé. Le R. Richard Arès, S. J., de l'Ecole Sociale Populaire, auteur d'un *Petit catéchisme anticommuniste* qui connut un vif succès, publie, sous le titre de *Catéchisme de l'organisation corporative*, une brochure de 64 pages où se trouve contenu tout ce qu'il faut connaître sur cette organisation. En procédant par questions et réponses, il clarifie un sujet assez complexe en lui-même. Cette brochure est en vente à L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Borreaux, Montréal, au prix de 25 sous l'unité.

LE DISCOURS DE SCHUSCHNIGG

CITE DU VATICAN.— L'*Osservatore Romano* loue le discours que le chancelier von Schuschnigg a prononcé après celui d'Hitler. Il qualifie ce discours de "noble document", empreint de "dignité et de courage". Il déclare qu'en un moment historique le successeur de Dollfuss a su prononcer la parole qui exprime toute la volonté de résistance d'une Autriche dont le sort est en jeu par suite d'exigences racistes. Il ajoute que M. von Schuschnigg ne s'écarte pas du programme de Dollfuss: une Autriche indépendante, allemande et chrétienne.

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Peut-on être jolie, bien qu'âgée?

"Que voulez-vous, rien n'est éternel... tout dépérit avec le temps, la beauté, comme le reste, est soumise à la règle générale"... tel est le language de celles qui, ayant perdu la fraîcheur de leur jeunesse, se résignent.

Et bien, il faut repousser avec énergie ces formules banales de résignation. Il faut braver avec mépris les sots préjugés qui pendant longtemps ont fait considérer comme une chose coupable, une action inavouable, le fait de chercher à restaurer les atteintes portées à la beauté physique, comme s'il y avait plus de honte à soigner son visage altéré par l'âge, qu'à réparer sa maison dégradée par le temps.

La fraîcheur du teint ne doit plus être le privilège exclusif de la jeunesse. Dans leur plus grand âge, les arbres donnent des fleurs et des fruits, n'est-ce pas? Pourquoi alors n'en serait-il pas de même pour le corps humain? La vieilesse est une expression qui ne devrait pas avoir de sens pour celles qui savent parer aux disgrâces physiques, réparer les conséquences des petites et grandes misères de l'âge.

On doit, surtout en vieillissant, ne jamais renonçer aux soins corporels paraissant quelquefois superflus et pratiquer une hygiène rigoureuse, une coquetterie raisonnable afin de demeurer élégante, agréable à fréquenter et à regarder.

La peau étant le miroir de la santé en même temps qu'un des éléments essentiels de la beauté, il convient avant tout, de l'entretenir dans un parfait état de fonctionnement. La science met à votre disposition tout l'arsenal du cosmétisme moderne pour combattre la sécheresse de la peau et ses résultats: les lignes vilaines et les rides. J'ai trop souvent parlé ici de l'effet des crèmes à base de vitamines "F", pour qu'il me soit nécessaire d'insister sur leur effet sur les couches profondes de la peau et comment elles combattent efficacement l'affaissement des chairs et autres dégénérescences des muscles du visage.

Il est aisé de comprendre que si, par l'application des crèmes, pommades ou lotions, on arrive à atténuer les conséquences des influences externes, ces moyens deviendront sans effet si le mal à combattre provient *de l'intérieur* — et j'en reviens à ma première règle de beauté, qu'il s'agisse de cousines jeunes ou âgées; Les meilleurs produits de beauté ne sont efficaces que si vos intestins éliminent convenablement les détritus de la digestion. Chaque matin, jeunes comme vieilles, devraient prendre *à jeun*, un verre d'eau dans lequel elles auront fait dissoudre une cuillérée à thé de sels de fruits. Vous n'avez que l'embarras du choix, il en existe des centaines de marques. Il est peut-être encore plus important aux personnes âgées qu'aux jeunes, d'observer cette règle.

Il n'est pas de dégénérescence physique dont la science moderne ne puisse triompher.

Je sais par mon volumineux courrier, que ce sont surtout mes cousines âgées qui sont victimes des vilains et défigurants poils follets. N'allez pas croire qu'il vous est impossible de vous en débarrasser sans vous soumettre à la douloureuse et coûteuse opération de l'électrolyse. Aujourd'hui, grâce aux cires pilivores, rien n'est plus simple et moins coûteux pour les faire disparaître.

Cousines âgées, n'hésitez pas à m'écrire. Je ne suis plus, moi-même, de la première jeunesse. Je connais vos problèmes. Dites-moi franchement vos ennuis et je m'efforcerai de vous renseigner.

MES CONSEILS SONT GRATUITS ET DESINTERESSES

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets, développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lesquels (ou lequel) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3 sous pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle par leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

COUSINE BLANCHE

contre RHUMATISME

Versez le Minard dans un plat chaud. Frictionnez-en doucement la peau; puis appliquez en suivant les indications.. et bientôt.

19F vous obtiendrez du soulagement!

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Séduisante robe de printemps

par LAURA-I. BALDT, A.M.

Professeur adjoint d'art domestique pendant plusieurs années au Teachers College, Université Columbia, New York, N. Y.

Cette robe de crêpe charme par sa grande simplicité.

La forme du collet permet de porter et fait ressortir colliers, bijoux, rubans, et autres ornements.

Découpez votre étoffe, et en deux temps, trois mouvements, votre robe est confectionnée.

Remarquez la ceinture, d'un si joli effet, et qui peut être taillée en pointe, ou ronde, à volonté.

Le patron contient des instructions très précises, et le diagramme de la robe.

Le patron No. 3432 est pour jeunes filles de 12, 14, 16, 18 et 20 ans ,et pour bustes de 30, 32, 34, 36, 38 et 40 pouces.

Pour buste de 36 pouces, il faut 3¾ verges de matériel de 39 pouces de large.

Envoyez 15 cents, et épargnez de nombreux dollars. Paraissez élégante à peu de frais. Demandez ce patron dès aujourd'hui!

La croisade contre le cancer

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation Campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence

PAR J.-W.-S. McCULLOUGH, M.D., D.H.P., SECRETAIRE DU COMITE DE CANCER, LIGUE DE SANTE DU CANADA

Article No. 20: La guérison du Cancer

On demande souvent aux médecins s'il se fait du progrès au sujet de la guérison du cancer. Il est évident que la majorité des gens considère le cancer comme une maladie unique, tout comme on le fait pour la tuberculose. Ce qui encourage cette attitude, ce sont les recherches qui se poursuivent sans relâche dans un grand nombre de laboratoires dans le monde entier pour découvrir la cause réelle du cancer. Si le cancer ne relève que d'une cause unique, il est raisonnable de conclure qu'il peut se trouver un seul remède pour la maladie.

Quelle sont les espérances au sujet d'une pareille découverte?

Ce que l'on sait au sujet de la cause du cancer nous porte à croire que la transformation d'une cellule normale ou d'un groupe de cellules en cancer dépend de quelques chose qui se trouve dans les cellules elles-mêmes. Ce changement d'un type régulièrement ordonné en un type désordonné peut survenir par hérédité, par une action électrique ou chimique qui se produit dans l'organisme ou par une cause extérieure d'irritation qui peut provenir d'un très grand nombre de substances différentes. Il peut se faire, il est même probable, que les facteurs que nous venons de mentionner produisent dans la cellule les changements qui sont responsables de l'évolution du cancer.

De ces prémices, qui reposent sur des faits bien établis, on peut inférer que la cause du cancer n'est pas unique. Il en résulte qu'il n'est pas probable, bien que la chose ne soit pas certaine, que le cancer soit une maladie unique.

L'élimination des causes.

Si tout ce que nous venons de voir est vrai, il ne faut pas en concevoir du découragement. Maintenant que nous connaissons les causes qui prédisposent au cancer, notre premier objectif, c'est de les éliminer toutes en autant qu'il nous est possible de le faire. Or, on peut faire beaucoup ici. Ceux qui se servent de rayons X et de radium, ceux qui travaillent dans le goudron ou l'huile crue, n'ont plus à craindre que ces facteurs ne leur donnent le cancer. L'hygiène de la bouche et un usage modéré du tabac sont suffisants pour prévenir nombre de cancers, des lèvres et de la bouche. La syphilis, une cause fréquente de cancer, se traite maintenant avec succès. La connaissance des signes précoces du cancer et de l'état pré-cancéreux permet de maintenir le malade sous observation à un temps où les chances de la prévention ou de la guérison sont à leur maximum. On peut aussi éviter l'exposition au soleil des tropiques, les tourbillons de sable et le vent., l'obstétrique incompétente ainsi que les causes d'irritation qui dépendent des habitudes de vie. L'examen médical périodique serait en mesure de faire découvrir de nombreux cancers à leur début et permettrait de sauver un grand nombre des vies précieuses.

Les chances d'un mode unique de guérison ne sont pas brillantes. C'est là l'opinion générale. Il peut toutefois survenir. Mais, en attendant, contentons- nous des guérisons qui sont actuellement obtenues. Malheureusement, on n'en tire pas taut l'avantage désirable. Dans un trop grand nombre de cas, l'intervention se fait trop tard. Ne l'oublions pas, le cancer pris au début est curable.

———:::———

Compositions de jeunes Canadiennes

La fête du 11 mars à l'Institut catholique de Paris

PARIS.— Le 11 mars, au cours de la fête artistique et littéraire qui se déroulera à l'Institut catholique, on donnera lecture d'un choix de compositions françaises rédigées par de jeunes étrangers.

Dans la liste de ces compositions rédigées à l'occasion de concours littéraires organisés par le *Comité des amitiés catholiques françaises* on relève, pour la section des pays de langue française, les travaux des Canadiennes Blaise Corrivault, "France, notre coeur", et Catherine Chiasson. "Le vieux coffre de Grand'mère."

La fête se déroulera dans la salle des actes de *l'Institut catholique,* sous la présidence du cardinal Baudrillart, de l'Académie française, qui prononcera l'allocution finale. Mgr Beaupin, président du *Comité des amitiés catholiques françaises,* présentera le choix des compositions.

Il exposera le but de ce concours, qui est de mettre en valeur, devant le grand public, les efforts que poursuit la jeunesse étrangère pour conserver ou apprendre le français et pour s'initier à la culture française. Depuis six ans les concours ont suscité en de nombreux collèges et pensionnats une véritable émulation en faveur des lettres françaises. La jeunesse étrangère mérite de ce fait les encouragement de tous les Français et, notamment, des jeunes Français. La tête montrera également le rôle joué par le haut enseignement supérieur libre dans l'extension du rayonnement spirituel de la France. C'est en effet à la Faculté des lettres de l'Institut catholique de Paris et par les religieux et les religieuses des congrégations d'origine française qu'ont été formés ceux et celles dont les travaux littéraires remarquables seront lus et commentés le 11 mars.

———:::———

LE CINEMA ET LES ENFANTS

Les catholiques américains se sont groupés dans leur "Légion de décence" pour combattre le mauvais cinéma. Les ligueurs font la promesse solennelle de ne jamais entrer dans un théâtre où ils auraient lieu de craindre quelque mal pour leur âme; d'en sortir même dès qu'ils se rendraient compte que le spectacle blesse leur croyance ou leur pudeur.

Ces ligues de décence du cinéma existent déjà dans plusieurs diocèses. Lors de la Grande Mission, les fidèles du diocèse de Québec ont été invités à s'enrôler dans la Ligue catholique du Cinéma.

"Mais, disait S. Em. le cardinal Villeneuve dans sa conférence du 27 septembre dernier, l'engagement auquel on invitera même les enfants ne comporte point, cependant, loin de moi à cet égard toute équivoque, l'ouverture des cinémas publics à la jeunesse avant l'âge de seize ans. *Il ne peut être question d'abandonner sur ce point, dans cette province, une loi extrêmement précieuse*".

———:::———

$1,000,000 A LA COLOMBIE

OTTAWA.— Le Dominion a prêté $1,000,000 à la Colombie-canadienne pour lui permettre de continuer les travaux et projets destinés à venir en aide aux chômeurs.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Servez du POISSON

SÉCHÉ OU MARINÉ
il est NUTRITIF et ÉCONOMIQUE

Le poisson canadien, séché ou mariné, est un des aliments les plus nutritifs et les plus économiques. Il est riche en protéines et en éléments minéraux si essentiels à la santé.

Où que vous demeuriez, votre marchand peut vous procurer du poisson canadien, séché ou mariné. Vous avez le choix de poissons séchés tels que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, de poissons marinés tels que le hareng, le maquereau et l'alose... et chacun d'eux se prête à la préparation d'une grande variété de plats appétissants.

Servez souvent du poisson canadien, séché ou mariné, à votre famille. Ce sera un heureux moyen de varier vos menus... et vous le trouverez très économique.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES,
OTTAWA.

667 Mesdames!

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa.
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Le Poisson au Menu du Jour" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom..........

Adresse..........

..........WD4-F

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

Recettes éprouvées

Madame Fisher conseille les recettes suivantes

Pour le déjeuner

HACHIS OU FRICASSEE DE POISSON CANADIEN

Hachez de quatre à six tranches de lard fumé et faites-les frire jusqu'à ce qu'elles soient devenues croquantes ou croustillantes; puis ajoutez le mélange suivant: Deux tasses de n'importe quelle sorte de poisson canadien cuit et effeuillé ou émincé, deux oeufs, deux tranches d'oignon haché menu ainsi qu'une demi-tasse de bouillon de poisson ou de viande. Faites chauffer à petit feu, en agitant le mélange pendant toute la cuisson; faites rissoler et servez après avoir rabattu les bords de la galette. Pour faire varier la saveur, on peut ajouter du persil ou du poivron vert hachés ou tous autres ingrédients de cette sorte.

La chair des poissons, mollusques et crustacés du Canada constitue un aliment qui convient exceptionnellement bien à l'organisme humain parce qu'il est de digestion facile et qu'il est riche en vitamines et en substances minérales salutaires

* * *

Pour le dîner

POISSON CANADIEN ET FROMAGE EN CASSEROLE

Disposez un lit de pois ou d'épinards cuits sur le fond d'une grande lèchefrite graissée peu profonde. Déposez sur les légumes une couche de n'importe quelle sorte de poisson canadien, en se servant soit de tranches de poisson, soit de filets découpés en tronçons appropriés. Saupoudrez de sel et de poivre et versez de l'huile à frire sur le poisson. Introduisez la lèchefrite dans un four chaud et laissez-la y séjourner pendant six ou huit minutes. Puis, ayant préparé une sauce au fromage, versez-la sur le poisson, saupoudrez de fine chapelure de pain et ponctuez de noisettes de beurre. Enfin, remettez la lèchefrite au four jusqu'à ce que le dessus devienne rissolé. La sauce au fromage peut être confectionnée de la manière suivante: Faites liquéfier deux cuillerées à bouche ou à soupe de beurre que vous mélangerez à deux cuillerées à bouche ou à soupe de farine; ajoutez une tasse soit de lait pur, soit d'une liqueur mi-lait mi-bouillon de légumes; faites cuire le mélange jusqu'à ce qu'il soit devenu épais, coulant et lisse, en ayant soin de remuer constamment. Juste avant de retirer la lèchefrite du four, ajoutez une demi-tasse de fromage canadien râpé et continuez de remuer la sauce jusqu'à ce que le fromage soit liquéfié.

La chair des poissons, mollusques et crustacés du Canada est riche en vitamines aussi bien qu'en minéraux salutaires à la santé. Eu égard à sa valeur nutritive la substance de ces animaux compte parmi les plus nourrissants de tous les aliments.

Pour le souper

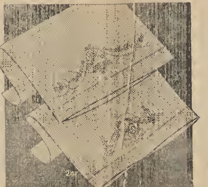
PATE DE POISSON CANADIEN

Prenez deux tasses de poisson canadien, des reliefs si on le veut, ou encore une boîte de poisson en conserve d'une livre; effeuillez ou émincez le poisson et ajoutez-y deux tasses de fine chapelure de pain, deux oeufs battus, les trois-quarts d'une tasse de lait, du sel et du poivre au goût, une cuillerée à gouche ou à soupe de jus d'oignon ou d'oignon haché fin ainsi qu'une cuillerée à thé de jus de citron. Après avoir mélangé tous ces ingrédients. placez-les dans une lèchefrite graissée; ponctuez de noisettes de beurre et faites cuire dans un four modéré (350° F.) pendant trois-quarts d'heure ou jusqu'à ce que le pâté soit devenu ferme et rissolé. On peut utiliser n'importe quelle sorte de poisson canadien pour la confection de ce pâté. Si on se sert de poisson en conserve, l'huile de la boîte doit être mêlée aux autres ingrédients ainsi que les fragments osseux, une fois broyés. Les os et arêtes du poisson renferment du calcium et l'huile contient des vitamines. Des pois à la crème ou de la sauce tomate peuvent être servis avec le pâté de poisson ainsi que des pommes de terre cuites au four.

Les poissons, mollusques et crustacés du Canada sont extraits d'eaux pures et froides et ils sont capturés et écoulés par l'industrie des pêches selon les procédés les plus modernes. Il n'est pas d'aliment plus sain et plus nourrissant que leur substance.

TRAVAUX A L'AIGUILLE

Par LOUISE LENNOX



No. 247— Taies d'oreiller ourlées à jour. De coton de bonne qualité. 42 pouces de long. Dessin imprimé; motifs: panier ou papillon. Prix: 95 sous la paire.

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratis

----- COUPON -----

Messieurs:—
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.
Nom..........
Adresse..........

Déry DE CHOIX

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

AUX COMMISSIONS SCOLAIRES
et aux MAISONS D'EDUCATION

Comme prix de fin d'année donnez des ouvrages qui rappellent aux élèves leurs origines religieuses et nationales.

La Section Laflèche de L'A.C.V. du Canada vous offre à très bon marché toute une série d'albums et de brochures destinés à remplir ce double rôle.

LISTE DES PUBLICATIONS

	au cent	au mille
L'APPEL DE LA RACE	$0.15	$0.13
AU CAP BLOMIDON	$0.15	$0.13
JEAN RIVARD	$0.10	$0.08
SON CHEMIN DE DAMAS	$0.07	$0.05
HAUTS-PARLEURS	$0.05	——

En vente à toutes les libairies ou à 983, rue Royale, Les Trois-Rivières, Casier Postal 705.

De Moscou à Montréal avec le colonel Drew

Le colonel Drew a fait, l'été dernier, un séjour en Russie soviétique. — Au cours d'une conférence donnée à Montréal, il démontre la terrible faillite du régime soviétique en U.R.S.S.

DES PROGRES EN AMERIQUE

MONTREAL.— Le colonel George-A. Drew a parlé du communisme au Canada, particulièrement dans l'Ontario et le Québec.

Il dit:

En Angleterre, terre par excellence de la tolérance, on a recours à des méthodes aussi sévères que la loi du "cadenas" pour réprimer le communisme. Les rouges ont peut-être le droit de clamer leur doctrine à Hyde Park Corner, mais on a saisi dans le passé des documents communistes dans les bureaux de la cité de Londres. La confiscation de la fameuse lettre de Zinovief, aux quartiers généraux communistes de la capitale anglaise, par exemple, a déjà changé le résultat d'une élection générale.

Cette comparaison entre la lutte contre le communisme dans la province de Québec et en Grande-Bretagne a été établie par le col. George-A. Drew, de Toronto, dans une causerie prononcée devant les membres du Women's Canadian Club, en l'Hôtel Windsor.

M. Drew qui a, l'été dernier, fait un séjour en Russie, avait intitulé sa conférence "De Moscou à Montréal," et démontra par des preuves solidement établies, la terrible faillite du régime soviétique en U. R. S. S.

"Le principe primordial du communisme, fit-il remarquer, est de réaliser l'égalité des classes et pourtant, nulle part plus qu'en Russie voit-on tant de misère opposée au luxe des commissaires et autres chefs privilégiés du parti. Les travaux en Russie, tel l'immense canal Moscou-Volga, ont été exécutés par des centaines de milliers de prisonniers politiques, comme les journaux russes en ont eux-mêmes donné la preuve".

D'autre part, le communisme, malgré sa faillite en Russie, seul pays où il ait jamais été mis à l'essai, fait des progrès en Amérique depuis 1919, comme le fit remarquer le conférencier.

Après plusieurs emprisonnement, Tim Buck, chef du parti communiste canadien, lequel est suventionné et dirigé par Moscou, posa sa candidature à Winnipeg aux élections de 1935 et reçut 7,418 votes. A Toronto, briguant le poste de contrôleur, il obtint 20,873 voix en janvier 1936. Un an plus tard, il en obtenait 31,304 et aux dernières élections, en décembre 1937, en recevait 44,159 selon les chiffres cités par le conférencier.

"Les écrits de Tim Buck nous prouvent que le but premier du parti communiste au Canada est la révolution par l'ascendance polititque et la force du mouvement ouvrier, d'affirmer M. Drew. Il est donc temps que nous disions aux communistes et en termes non équivoques, qu'il n'y a pas de place au Canada pour une faucille et un marteau sur fond rouge".

SASKATOON
EXPOSITION D'HIVER
MARS 24 -- 26

VOYAGE CIRCULAIRE AVEC BILLET SIMPLE
(PRIX MINIMUM 25c)
de toutes les gares en Saskatchewan

En Vente
Mars 23 au 25
et le 26 mars, pour les trains qui n'arrivent pas après 2 p.m.

Limite de retour le 28 mars

Explications de votre Agent local.
W. 38-147

Canadien National

Un autre procès à Moscou

21 ACCUSES

MOSCOU.— L'Union soviétique a en mains un nouveau "procès" (un de ces "procès" dont Moscou a le secret). Le nombre des accusés est de 21. Parmi eux, il y a des bolchevistes fort connus: l'ex-président du Conseil Rykov et le journaliste Nicolas Boukharine, chroniqueur de la révolution rouge, ex-directeur des *Izvestia*. Voici quelques-unes des accusations qui pèsent sur les 21: entente avec des puissances étrangères pour amener le démembrement de l'Union soviétique, complot contre la vie de Lénine et contre celle de Staline. instigation de l'assassinat de Kirov, assassinat de trois personnages, dont l'écrivain Maxime Gorky (on attribuait la mort de Gorky à des causes naturelles). De plus, tous les accusés seraient coupables de "trotskisme".

Les accusés ont tous "avoué" leurs crimes. Dans les "procès" du genre de celui qui a lieu, il y a toujours des "aveux". En règle générale, les exécutions suivent de peu les déclarations de culpabilité. (Certains affirment que parfois les "exécutions" précèdent les "procès").

UNE SAISIE

MONTREAL.— Au cours de trois descentes effectuées par des agents de la police provinciale que dirige le lieutenant-colonel P. A. Piuze une quantité de pamphlets, documents et journaux communistes a été saisie rue Cartier; rue Dorchester ouest et rue Dorion. Aucune arrestation n'a été opérée en rapport avec ces descentes.

REVUES COMMUNISTES SAISIES

MONTREAL.— La police provinciale a saisi chez M. Louis Kon, à la chambre 706, édifice Mayor, 1449 rue St-Alexandre, mille copies de la revue *Moscou News* et 200 copies de la revue *Russia Today*.

UN NOUVEAU CANTON SUISSE INTERDIT LE PARTI COMMUNISTE

PARIS.— Après Neuchâtel, Genève et Vaud, le canton de Schwytz vient de se prononcer pour l'interdiction du parti communiste et associations affiliées sur son territoire par 5,438 voix contre 3,517.

TORONTO A 21 ECOLES COMMUNISTES

TORONTO.— Le maire Ralph Day a déclaré que ses allégations à l'effet qu'il y aurait actuellement à Toronto 21 écoles dirigées par les communistes ont été confirmées par la police. Le maire déclara qu'il ne voyait pas comment il peut obliger ces écoles à fermer leurs portes.

DECAPITE EN ALLEMAGNE

BERLIN.— Ewald Funk von Wuppertal-Elberfeldwas, qui a été trouvé coupable par un tribunal populaire en août dernier d'avoir organisé un groupement communiste sur les ordres de l'Internationale communiste, a été décapité.

Un centre communiste à Québec

Des agents de la Sûreté provinciale exécutent un raid dans une maison de la rue N.-D. des Anges. — Saisie de documents — Pas d'arrestation et pas de cadenas

UNE REPLIQUE

QUEBEC.— Des agents de la Sûreté provinciale ont fait un raid dans une maison de la rue Notre-Dame des Auges où ils ont saisi de la littérature communiste et où ils croient avoir trouvé le principal centre communiste à Québec.

Aucune arrestation ne fut faite et le cadenas ne fut pas appliqué sur la maison en question.

Peu de temps après cette descente de la police, le secrétaire du parti communiste à Québec, A.-A. Parent, a fait une déclaration qui constitue un défi et un reproche à l'autorité et particulièrement à M. Duplessis.

Le raid de la police fut exécuté au No. 59 de la rue Notre-Dame des Anges, dans le quartier St-Roch.

En pénétrant dans l'habitation, l'escouade de policiers s'est trouvée en présence de quatre hommes qu'on croit être les chefs du mouvement dans notre ville. Deux d'entre eux sont d'ailleurs bien connus et se sont signalés dans différentes manifestations qui ont eu lieu depuis quelques années. Un troisième aurait même eu certaines relations avec l'engagement de quelques Canadiens-français qui sont allés combattre en Espagne. Dans les fouilles qu'ils ont faites par toute la maison, les détectives ont trouvé quinze douzaines du dernier numéro du journal "Clarté". Ils ont même mis la main sur une dizaine de registres et livrets qui seront, d'après la police, d'une extrême importance pour dépister le travail des agents communistes, localiser les deux ou trois autres cellules et établir au juste le total des adeptes du parti communiste à Québec. Une femme ainsi que trois ou quatre enfants se trouvaient également sur les lieux.

Développement inquiétant des écoles communistes aux Etats-Unis

A ce sujet "l'Internationale Communiste" écrit: "Le Parti communiste des Etats-Unis organise un réseau différencié d'instruction communiste de masse. Les formes variées répondent aux tâches nettement délimitées de chaque sorte de cours. Les cercles et les écoles de cellule sont les principales formes de travail dans les entreprises. Il existe à New-York, à Chicago et à Philadelphie des cours destinés aux nouveaux membres du Parti où ceux-ci sont initiés aux problèmes actuels et à la structure du Parti. Les écoles du soir organisées par rayons dans plusieurs grandes villes édudient de préférence les décisions du VIIe Congrès et les tâches du front unique aux Etats-Unis. Les écoles de fin de semaine (samedi soir et dimanche) répondent aux mêmes buts. Le parti communiste des Etats-Unis a été le premier de toutes les sections en dehors de l'URSS à organiser des écoles dont les auditeurs interrompent leur travail dans la production pendant la durée des études, qui varie de deux à trois semaines.

"Il convient surtout de souligner l'attention du Parti à l'égard des minorités nationales et en particulier ses efforts pour former des cadres nègres. A Harlem, il existe une école pour les nègres et à New-York, une école pour les communistes de langue espagnole. Toutes deux sont fréquentées par des élèves qui interrompent leur travail dans la production.

"Tout ce réseau d'enseignement communiste, depuis les cercles jusqu'aux écoles de district et de région, est couronné par l'école communiste centrale, qui est suivie par 60 auditeurs et où la durée des études est fixée à 6 mois (au lieu de 11 semaines précédemment)."

On peut ajouter encore l'Ecole ouvrière des Etats-Unis "cours du soir qui attirent de 4 à 500 étudiants chaque année dans la seule ville de New-York.

N'oubliez-pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE
Chez votre agent

La médecine tonique pour l'estomac, qui a fait ses preuves, est employée depuis les cinq dernières générations par des milliers de personnes. Elle aide à combattre la nervosité, l'apathie, l'indigestion, la constipation et les derangements d'estomac dûs à une élimination defectueuse. Ou envoyez $1.00 pour une genereuse bouteille d'essai de 14 onces (valeur $1.20) a.

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.
Livré au Canada Sans Frais de Douane.

La révolution gronde en Russie

L'ancien chef révolutionnaire russe, Alexandre Kerensky, prédit que la dictature de Staline va prendre fin dans "un an ou deux". — Une forme de gouvernement plus démocratique la remplacerait.

NEW-YORK.— Alexandre Kerensky, parlant des procès pour trahison qui se déroulent en Russie, a prédit que la dictature de Staline en Russie tomberait" dans un an ou deux" et serait remplacée par une forme de gouvernement plus démocratique.

L'ancien chef révolutionnaire qui se sauva de la Russie, il y a 20 ans, arrivait d'une croisière à bord du "Berengaria". Il a dit que la situation actuelle en Russie était impossible. Staline et le reste du pays sont engagés dans une "lutte continuelle" et "la fin de la dictature par la révolution s'annonce clairement."

Kerensky, qui fut délaissé comme chef de la révolution russe par les bolchevistes, a dit qu'il croyait que la démocratie serait établie dans son pays par la force de l'opinion intérieure ou en temps de guerre".

L'opinion de Léon Trotsky

MEXICO.— Les procès pour trahison, en Russie, ont été commentés par Léon Trotsky, exilé russe, comme "un non-sens grandiose et le délire d'un lunatique qui est armé de pouvoirs puissants". Il a dit que les accusations étaient "saturées d'un esprit d'idiotie totalitaire."

EXECUTIONS EN RUSSIE

MOSCOU.— L'exécution secrète de deux anciens commandants de la marine soviétique a été dévoilée quand des extraits d'un récent discours prononcé par le commissaire de la guerre Klementi Voroshiloff ont été publiés. Les deux victimes sont l'amiral Vladimir Orloff, qui était commandant en chef de la flotte l'an dernier, et l'amiral A.-K. Sivkoff, que l'on venait de remplacer comme commandant de la flotte de la Baltique. Ces nouvelles exécutions s'ajoutent à toutes celles qui ont eu lieu récemment.

DIVERS

LOUIS VEUILLOT

LE CENTENAIRE DE SA CONVERSION

PARIS.— Le centenaire de la conversion de Louis Veuillot, le plus grand journaliste catholique du dix-neuvième siècle, sera célébré dignement par la France chrétienne. C'est en 1838 que le jeune Veuillot, après un séjour dans la Rome pontificale, décidait de consacrer sa vie à la défense de la Foi. C'est le 24 mars 1938 que la Corporation des publicistes chrétiens, dont le président est Georges Goyau, secrétaire perpétuel de l'Académie française, commémorera ce grand événement à la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre en présence du cardinal-archevêque de Paris, du cardinal Baudrillart, de l'Académie française, recteur de l'Institut catholique, et de Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique.

La Congrégation de la Présentation

PARIS.— Le petit village de Bourg-Saint-Andéol qui se dresse sur la rive droite du Rhône, dans l'Ardèche, vient de connaître une journée d'émouvante ferveur religieuse. Le village, qui compte à peine quelques centaines d'habitants recevait en effet la visite des archevêques de Chaméry et d'Avignon et de l'évêque de Viviers, acompagnés d'un considérable cortège de fidèles, venus célébrer en grande pompe le centième anniversaire de la mort d'Anne-Marie Rivier, fondatrice de la congrégation de la Présentation.

Née à Bourg-Saint-Andéol, la mère Rivier fonda en 1796, dans le village ardechois de Thuyet, son ordre dans le dessein de développer et de maintenir dans la jeunesse scolaire, la foi chrétienne. Les premières réunions de l'ordre eurent lieu dans le galetas qui servait d'école à la mère Rivier. L'extrême pauvreté de la fondatrice et des quatre compagnes qu'elle avait réunies réserva à la congrégation des débuts difficiles.

Pour se nourrir, les saintes femmes pétrissaient elles-mêmes le son de la farine et allaient chercher dans les bois environnants les branches mortes nécessaires pour faire le feu. Après la signature du concordat, la nouvelle congrégation se développa si rapidement que lorsque Anne-Marie Rivier mourut en 1838, son ordre possédait déjà des maisons partout en France et à l'étranger.

L'IMPOT SUR LES BANQUES AU MANITOBA

WINNIPEG.— Le trésorier provincial du Manitoba, M. Stuart Garson, a présenté à l'Assemblée législative un projet de loi qui augmente de 40 pour cent l'impôt sur les banques. Cet impôt, qui a donné l'an dernier une recette de $128,000, devrait donner $175,000 à la suite de l'amendement projeté. Les députés conservateurs Sexsmith et G.-P. Renouf ont combattu la mesure en disant qu'elle aura pour effet d'entraîner la fermeture de plusieurs succursale de banques.

REGINA
EXPOSITION D'HIVER
MARS 22 au 25

VOYAGE CIRCULAIRE AVEC BILLET SIMPLE
(PRIX MINIMUM 25c)
des gares en Saskatchewan et au Manitoba, (Brandon, Harte et Ouest)

En Vente
Mars 21 au 24
et le 25 mars pour les trains qui n'arrivent pas après 2 p.m.

Limite de retour le 28 mars

Tous détails de l'Agent local
W. 38-145

Canadien National

MORT DE GABRIELLE D'ANNUNZIO

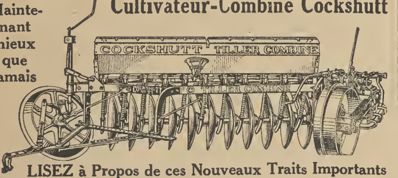
GARDONE, Italie. — Gabriele d'Annunzio, poète de renommé internationale, célèbre par la prise de la ville et du port de Fiume, en 1919, est mort subitement, à sa villa construite au pied des Alpes italiennes, à Gardone. Il a succombé à une hémorrhagie cérébrale, 12 jours avant d'atteindre son 75e anniversaire de naissance. On le trouva écrasé sur sa table de travail.

TOUTE VITESSE D'AVANT EN 1938 !

COCKSHUTT FARM IMPLEMENTS

Cultivateur-Combine Cockshutt

Maintenant mieux que jamais



LISEZ à Propos de ces Nouveaux Traits Importants

Le Cultivateur-Combine 1938 a un nouveau genre de cône d'embrayage bien fermé, opérant dans un bain d'huile. Empêche l'usure par la poussière et le sable. Assure la manoeuvre facile du levier et augmente l'efficacité. Coussinets rouleaux Timken aux deux bouts du moyeu de la roue de terre, empêchent l'usure de l'essieu de terre.
Les nouveaux coussinets, à l'épreuve des saletés, à bouts pressés de la charrue à disques peuvent absorber 100% plus de tension — donnant plus de force au boulon. Ces traits font du Cultivateur-Combine Cockshutt la plus grande valeur, partout. Demandez notre livret.

SEMER LA GRAINE EST TRES IMPORTANT

Cette Semeuse d'acier populaire Cockshutt No 8 est construite, fortifiée et serrée comme un pont d'acier. Elle a la force formidable suffisante pour assurer la parfaite semence unie à une profondeur juste, sans tordage ni affaissement de la charpente. Cela signifie longue vie, peu de réparations et service quand vous en avez besoin!
Coussinets rouleaux Hyatt et lubrification Alemite. Faits pour dimensions de 16 à 28 tours en modèles pour chevaux ou tracteurs. Voyez votre agent Cockshutt ou demandez un livret.

COCKSHUTT PLOW COMPANY LIMITED
WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY EDMONTON

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

A VENDRE

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

RADIOPHILES

TOUS LES DIMANCHES à 6 p.m., du poste CKBI, la compagnie Chase and Sandborn Coffee irradie avec Don Ameche, Charlie McCarthie, Edgar Bergen, John Carter et les Stroud Twins.

A VENDRE

LIVRES DE COMPTOIR, 5c chacun. Demandez nos prix pour toute autre spécification.

LIVRES DE RECUS BILINGUES, 10c l'unité, 1.00 la douzaine.

CERTIFICATS de baptême, mariage, en français, en anglais ou bilingue au Patriote de l'Ouest.

DESIRE POSITION

VEUVE MOYEN AGE, désire position comme ménagère pour monsieur sans enfants. Bonne cuisinière. Boîte 2, Le Patriote, Prince-Albert, Sask.

CHIROPRACTICIEN

DRS BORROWMAN & BORROWMAN, gradués de l'Ecole Palmer. Consultation et analyse gratuite. Suite 2, Knox Block, Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE

BRIQUE DE SECONDE MAIN pour construction considérable. Connaissez-vous une vieille bâtisse abandonnée, un vieux stock de briqueteries? Adressez Boîte 1, Le Patriote, donnant conditions de vente et montant de briques.

CHIROPRACTICIEN

DR. C. I. WEBSTER, chiropracticien licensié, gradué de l'Ecole Palmer, accorde des consultations et analyses épinières gratuites de 10 à 12, de 2 à 5 et par appointement dans la suite 2, audessus du magasin Manville, Prince-Albert.

HERBES MEDICINALES

SI VOUS VOULEZ des remèdes naturels faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

-O.K.-
RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE
LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoûtchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloïd et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes d'Affaires

MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

AUTOBUS

LA P. A. BUS TRANSPORTATION CO. donne maintenant un service régulier dans toutes les parties de la ville au prix des tramways.

SALON DE BEAUTE

GILLIS' BEAUTY SHOPPE, permanents de $2.50 à $7.00. Travail garanti. Tél. 2488. Dans le Johnny's Barber Shop. Prince-Albert, Sask.

TAXI

HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

AVIS

EN VENANT à Prince-Albert, allez chez Valade si vous voulez un stock frais d'épiceries, tabacs, farine et bonbons au plus bas prix et meilleure qualité. Surveillez le P. A. Reminder pour nos ventes spéciales deux fois par semaine. 55 River St. O.

ELECTRICIEN

NOUS SPECIALISONS dans les conduits électriques et particulièrement sur les moteurs et systèmes "Delco". Attention au travail de la campagne. 115 River St. West. Prince-Albert.

COCKSHUTT PLOW CO.

INSTRUMENTS ARATOIRES, A. E. DELAMERE, agent pour la compagni Cockshutt, située au carré Hanafin, 11e rue Ouest en face du Medical Arts.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert. Sask. Tél: 3518

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

LA VIE RELIGIEUSE

CONSISTOIRE LE 17 MARS

CITE VATICANE— A l'occasion de la canonisation de trois nouveaux saints, le dimanche de Pâques, Sa Sainteté le Pape Pie XI présidera, le 17 mars prochain un consistoire secret. Au cours de la cérémonie, le cardinal Camillo Laurenti, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, présentera la cause des trois nouveaux saints: les bienbeureux Bobola, jésuite polonais, mort martyr; Salvatore de Horta, un franciscain espagnol et Jean Léonardi, fondateur des Clercs Réguliers de la Mère de Dieu. Immédiatement après ce consistoire secret, le Pape présidera à un consistoire public.

—:::—

Un Congrès des Jésuites à Rome le 11 mars prochain

ROME—. Les Jésuites se réuniront en congrès général extraordinaire ici le 11 mars pour élire un successeur à leur général, le T. R. P. Wladimir Ledochowsky, malade depuis quelque temps. Le général est âgé de 71 ans.

Le supérieur général des Jésuites est ordinairement élu pour la vie, mais les fonctions du R. P. Ledochowsky ont été remplies pendant un certain temps par un assistant, et on croit qu'il sera remplacé.

A ce congrès, on étudiera aussi les règlements de la Compagnie de Jésus et leur revision, conformément aux changements apportés par le Droit Canon.

Il est probable que l'assemblée durera six semaines. La Compagnie de Jésus se compose de 28,000 membres.

—:::—

Un prêtre catholique est tué par un communiste

Ce dernier déclare qu'il l'a assassiné afin de montrer son mépris pour la religion

VARSOVIE.— M. Nowak, un communiste, a manifesté son mépris pour la religion en assassinant un prêtre catholique de la province de Lubon, l'abbé Stanislas Streich, tué pendant un sermon.

Le meurtrier cria: "Vive le communisme!" et tenta de s'enfuir, mais il fut arrêté et déclara à la police qu'il avait passé douze ans en Russie soviétique et qu'il se décida à tuer le prêtre afin de montrer son mépris pour la religion.

—:::—

SORT FAIT A UN PRETRE MEXICAIN

MEXICO.— L'abbé Jose Maria Flores a été condamné par une cour d'Orizaba à six mois d'emprisonnement et à 500 pesos d'amende ($139) pour avoir permis à d'autres personnes que les membres de la famille, où il célébrait la messe, d'assister à la cérémonie. L'abbé Flores est l'un des trois seuls prêtres autorisés à exercer leur ministère dans l'Etat de Vera Cruz.

—:::—

EN CHINE

Mgr P. Durand, o.f.m.

Le Sainte-Siège le nomme préfet apostolique de Wei-Hai-Wei.

MONTREAL.— La mission de Wei-Hai-Wei en Chine, vient d'être érigée en préfecture apostolique et, comme premier préfet apostolique, le Saint-Siège a nommé le T. R. P. Prosper Durand, O.F.M., de la province de St-Joseph du Canada.

Mgr Prosper Durand est né à Coaticook le 13 novembre 1885. Il a fait ses études primaires au séminaire de Joliette, ses études secondaires au séminaire de St-Hyacinthe, ses études théologiques au Studium franciscain de Québec. Il a été ordonné prêtre le 25 juillet 1912. La même année, il partit pour le vicariat apostolique de Chefou en Chine, auquel il appartint jusqu'à l'érection de Wei-Hai-Wei en mission indépendente. La Sacré-Congrégation de la Propagande le nomma alors Supérieur écclésiastique de la nouvelle mission. Le décret date du 29 janvier 1932. Le titulaire a été maintenu à ce poste bien qu'à plusieurs reprises il ait offert sa démission.

—:::—

L'OBERAMMERGAU FRANCAIS

PARIS.— Le cardinal Gerlier primat des Gaules, assistera le 27 mars à la représentation de la passion à Saulaie-Doullins, l'"Oberammergau français."

C'est le 6 mars qu'a commencé une série de représentations du "Vrai drame du Calvaire" dans le petite village de Saulaie-Douillins. Les représentations se termineront en une sorte d'apothéose religieuse le 27 mars en présence de l'archevêque de Lyon accompagné d'un nombreux clergé. Les représentations de Saulaie-Doullins sont l'aboutissement d'un demi-siècle d'efforts collectifs d'une paroisse entière. Les exécutants qui, depuis 48 ans se succèdent de père en fils, sont trois cents ouvriers qui, après leur journée de travail, répètent tous les soirs leur "passion". Depuis le même nombre d'années ils perfectionnent la mise en scène ajoutant des décors nouveaux au fut et à mesure qu'ils conçoivent des idées nouvelles. C'est dans des décors modernes que sera jouée cette année "La Passion et la résurrection de Notre Seigneur".

—:::—

Nouvelles

Un concours ouvert à nos architectes

En vue d'obtenir un plan pour le pavillon du gouvernement canadien à l'exposition mondiale de New-York, en 1939.

OTTAWA.— Le ministre du Commerce, l'hon. W. D. Euler, M. P., annonce un concours pour tout le Canada, en vue d'obtenir un plan d'architecture pour le Pavillon du gouvernement canadien à l'exposition mondiale de New-York l'année prochaine. Ce concours offre aux architectes canadiens une occasion d'élaborer un plan nettement canadien pour le pavillon du Canada. De cette façon, non seulement les étalages à l'intérieur de l'édifice feront voir aux milliers de visiteurs la variété et la qualité des produits du Canada, mais le pavillon même sera comme une manifestation de l'oeuvre des architectes canadiens. Vu la proximité géographique du Dominion et l'amitié qui lie les deux pays, c'est le désir du ministère du Commerce que les caractéristiques nationales du pays, dont le travail créateur et artistique de ses architectes n'est pas la moindre, paraissent le plus avantageusement possible, à l'exposition mondiale.

—:::—

S. M. LE ROI HONORE LE 22e REGIMENT

QUEBEC.— Sa Majesté le Roi Georges VI vient de consentir à devenir le colonel-en-chef du 22e Régiment Royal. Son père, le roi Georges V de regrettée mémoire, avait accordé le même honneur au régiment et c'est à la suite de cet honneur que le 22e devint le 22e Régiment Royal.

La décision de Sa Majesté a été apprise avec joie à la Citadelle. Le commandant actuel du 22e est le major Percy Flynn.

—:::—

LES ETUDIANTS DE MONTREAL GAGNENT LE TROPHEE VILLENEUVE

MONTREAL.— Les deux victoires remportées par les étudiants de l'Université de Montréal à Québec sur les étudiants de l'Université Laval, et à Montréal sur les étudiants de l'Université d'Ottawa, leur attribuent le trophée Villeneuve, attaché ou concours interuniversitaire d'éloquence qui vient d'avoir lieu.

Au débat, à Montréal, l'université de la rue St-Denis était représentée par MM. Jean-Pierre Houle, e.e.d., et Jean Drapeau, étudiant en philosophie, et l'Université d'Ottawa par MM. Yvon Baulne et Réal Gagné, tous deux étudiants en philosophie.

—:::—

NOUVEAUX IMPOTS CREES EN ALBERTA

EDMONTON.— Le trésorier provincial Solon Low a annoncé un nouvel impôt sur les valeurs de bourse et sur les droits miniers de franc-tènement et le relèvement le l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les sociétés commerciales. L'impôt sur les terres incultes aboli en 1936, sera aussi restauré. L'année budgétaire qui se termine le 31 mars se terminera par un déficit de 1 million, 500,000 dollars et le déficit prévu pour la prochaine année est légèrement supérieur, soit 1,567,571 dollars. L'impôt sur les terrains miniers sera de trois sous l'acre et celui sur les terres incultes de 2 sous. L'impôt général sur le revenu sera porté de dix pourcent à 20 pour cent.

—:::—

Les caisses populaires en Alberta

Un projet de loi est étudié par les députés albertains pour établir un système de caisses du peuple comme dans la province de Québec

EDMONTON.— Il est possible qu'un système de caisses populaires soit établi dans la province d'Alberta si la Chambre des députés adopte un projet de loi qui a subi sa deuxième lecture et dont le but est d'autoriser l'établissement de ces banques du peuple comme il en existe dans la province de Québec, en Nouvelle-Ecosse et dans 42 états des Etats-Unis d'Amérique.

En vertu du projet de loi, 10 personnes ou plus pourront former une union sous la direction d'un surintendant qui sera nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil. On créerait ainsi un service local de crédit auquel auraient accès les membres pour y faire des dépôts ou emprunter l'argent dont ils ont besoin pour rendre leurs fermes plus productives ou pour mettre leurs produits sur les marchés.

—:::—

PLUS DE FOURRAGE

SASKATOON.— L'Association des municipalités rurales de la Saskatchewan, en Congrès ici, demande par résolution au gouvernement provincial d'augmenter le volume du fourrage, afin de sauver le bétail dans le secteur asséché.

La Femme a le Droit d'être Admirée

d'avoir du charme, de la vitalité, une belle taille

Les "Fruit-a-tives", tablettes à base de fruits pour le foie, vous aideront énormément à conserver votre charme. Une peau saine, une personnalité séduisante et une belle taille dépendent entièrement de l'état de votre foie. Si votre foie est faible et inactif, vous serez trop grosse, votre chair sera molle, votre visage terne, votre allure indolente. Vous ne tarderez pas à perdre votre charme. Un foie sain chasse les déchets qui produisent la graisse, garde votre sang pur, votre peau claire, et vous fournit de l'énergie. Les "Fruit-a-tives", préparées avec des fruits et des herbes, sont le moyen sûr, rapide, et le plus naturel de garder votre foie en bon état. Des milliers de femmes prennent des "Fruit-a-tives" pour conserver leur charme. Essayez-les. 25c., 50c. Ttes Pharmacies.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

Chronique SPORTIVE

LIGUE NATIONALE

Jeudi, 3 mars

Américains 1 — Canadiens 1
Detroit 3 — Rangers 4
Boston 2 — Chicago 3

* * *

Samedi, 5 mars

Maroons 0 — Toronto 2

* * *

Dimanche, 6 mars

Bostno 3 — Détroit 4
Toronto 6 — Canadiens 3
Rangers 1 — Américains 3
Maroons 1 — Chicago 7

* * *

Mardi, 8 mars

Toronto 3 — Rangers 4
Américains 0 — Boston 7

—:::—

Position des équipes

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Toronto	44	22	14	8	52
Canadiens ..	43	16	16	11	43
Américains ..	42	16	16	10	42
Maroons ...	44	11	28	5	27

SECTION AMERICAINE

Boston	44	28	11	5	61
Rangers	44	26	13	5	57
Chicago	44	13	22	9	35
Détroit	43	10	22	11	31

—:::—

Les meilleurs compteurs

(LUNDI, 7 MARS)

	B	P	Pts
Drillon, Toronto	22	24	46
Apps, Toronto	20	24	44
Thompson, Chicago ...	20	19	39
Mantha, Canadiens	21	16	37
Dillon, Rangers	20	17	37
Cowley, Boston	16	19	35
C. Smith, Rangers	12	21	33
N. Colville, Rangers ..	16	16	32
Patrick, Rangers	14	18	32
Haynes, Canadiens ...	12	20	32

—:::—

LA LIGUE DU NORD DE LA SASKATCHEWAN

FINALES
(4 joutes dans 7)

Jeudi, 3 mars

Flin Flon 1 — Saskatoon 4

* * *

Samedi, 5 mars

Flin Flon 5 — Saskatoon 1

* * *

Lundi, 7 mars

Saskatoon 3 — Flin Flon 2

* * *

Position des équipes

Flin Flon ...	5	2	2	1	5
Saskatoon ..	5	2	2	1	5

—:::—

LA LIGUE DU SUD DE LA SASKATCHEWAN

FINALES
(2 joutes dans 3)

Mercredi, 2 mars

Yorkton 6 — Moose Jaw 5

* * *

Vendredi, 4 mars

Moose Jaw 6 — Yorkton 2
(Les Yorkton sont éliminés)

* * *

SOMMAIRE DES FINALES

Moose Jaw ..	3	2	1	0	4
Yorkton	3	1	2	0	2

—:::—

LE CURLING

TORONTO.— Voici le classement final du concours pour le trophée Macdonald Brier:

	G	P
Manitoba	9	0
Alberta	8	1
Colombie-Anglaise	6	1
Nouveau-Brunswick	5	4
Saskatchewan	4	5
Ontario	4	5
Nouvelle-Ecosse	4	5
Nord de l'Ontario	3	6
Québec	2	7
Ile du Prince-Edouard	0	9

—:::—

EXCURSIONS du Canadien National

$2.20 ALLER ET RETOUR
PRINCE-ALBERT à SASKATOON
Prix proportionnels des stations entre Prince-Albert et Osler.

$5.50 ALLER ET RETOUR
PRINCE-ALBERT à REGINA
Prix proportionnels des stations entre Prince-Albert et Bredin.

DEPART — VENDREDI ET SAMEDI
LES 18 ET 19 MARS

Retour — de Régina et de Saskatoon jusqu'au LUNDI: LE 21 MARS INCLU.

Ces billets ne sont acceptés que sur les wagons de jour. Pas de consignation de bagage. Les enfants de 5 à 12 ans paieront moitié prix.

Information: Tel. 3020, L. J. Davis, Agent local W. 38-177

CANADIEN NATIONAL

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

II

Que de fois, toute seule sur son échafaudage fixé dans les voûtes des bas-côtés, elle avait médité sur la vanité de la vie et l'apparente ironie des choses, comme jamais ailleurs elle n'avait pu le faire! Que de disparus déjà derrière elle!... Partout, dans la chapelle, les siens dormaient leur dernier sommeil, attendant au fond de leurs cercueils de pierre ou sous la dalle noire armoriée d'or l'apppel de Dieu pour la suprême rendement de comptes. Et, devant cette poussière, surtout devant une tombe récente, celle de son mari tué à la chasse, la vie lui paraissait une toute petite chose, qu'il était fou de gâter et de jeter en pâture aux ambitions humaines. Il fallait, au contraire, y passer charitable et recueillie, en songeant à l'autre... à celle qui nous entoure de son silence et de son effrayant mystère... à celle où on ne meurt plus... et dans laquelle les immenses désirs, qui pleurent de faim et d'ennui au fond de nos âmes, pourront enfin s'épanouir en de définitives réalités.

C'est ainsi que, au terme d'une route déjà grande, la châtelaine pouvait envisager avec sérénité l'aurore de l'au-delà, car tout le long du chemin parcouru, les bonnes oeuvres chantaient le pardon des moins bonnes et des mauvaises qui, malgré tout, échappent à notre faiblesse et à notre malignité.

Ces idées, germant en silence dans son âme maltraitée par la vie, avaient fait de la baronne une artiste profondément impressionnée par le sentiment religieux, et profitant de toutes ses heures libres pour l'exprimer d'une façon durable.

C'est pourquoi, dès le départ de Luce, une petite nièce orpheline adoptée par elle, la doualrière se mit au travail avec l'ardeur qu'on apporte à une chose donnant, dès ici-bas, la satisfaction de la beauté et le bonheur de l'oubli...

Mais il était dit que, ce matin-là, l'ouvrage n'avancerait pas beaucoup, car l'artiste avait à pêine préparé sa palette que la vieille porte du cloître grinça sur ses gonds, un carré de lumière emplit l'église d'une clarté crue, et aussitôt un pas ferme retentit sur les dalles:

— Ce n'est pas déjà Luce, pense la baronne en se penchant au-dessus de la rampe... Quelle surprise! ... Mais oui... c'est mon fils!...

En effet, celui qui entre n'a rien de très féminin: c'est un mince et grand garçon, habillé avec une correction toute britannique; à peine arrivé au tiers de l'église, il lève la tête vers la voûte et semble chercher, non sans une certaine hésitation, quel peut être, dans le fouillis des charpentes, l'escalier donnant accès à l'échafaudage...

— C'est par ici, Bruno!...

— Ah! vous m'avez vu?...

— Si je t'ai vu!...

— Bonjour, mère!

—Bonjour!... Si tu viens pour m'aider, tu arrives à point, car j'ai fait la paresseuse toute cette matinée...

— Vous avez, mère, une façon de faire "la paresseuse" qui vous est très particulière!... Quant à vous aider!...

— Cela ne te dit rien?...

Bruno esquisse un geste très courtois:

— Pour vous aider, il faudrait être artiste comme vous, maman...

— Artiste..? Tu l'es jusqu'au bout des doigts!... Tu ne serais pas mon fils, autrement! Mais il faut réveiller l'art par l'effort... Laissons cela... Je suis trop heureuse de te voir ici ce matin! C'est gentil à toi... car enfin, j'ose à peine te le dire: voici la première fois que tu montes depuis que j'ai commencé ma fresque... cela fait plus de cinq mois!

— Je suis si pris!...

— Et par quoi donc, grands dieux!...

— Mais... par une foule de choses que vous ne soupçonnez pas...

— Enfin!... supposons que je ne les soupçonne pas!... Et alors, c'est pour moi, bien pour moi, que tu es monté ce matin... tu as voulu me faire la surprise d'un gentil bonjour?

— Mais... oui, répond Bruno avec un air gêné.

— Aussi, je vais te faire les honneurs: tu vois, j'ai travaillé!... Regarde cette vierge des champs: te plaît-elle avec ses lourds cheveux châtains tout baignés d'air et de soleil..? Tu ne te figures pas ce qu'il y a d'étude et de documents dans son expression, son costume, sa pose, ses attribus...

— On dirait Luce...! remarque Bruno en braquant son monocle.

— Pourtant, je ne l'ai pas copiée, mais elle est toujours avec moi, elle est comme l'atmosphère que je respire...; alors, tout naturellement, je trouve son expression et ses traits au bout de mon pinceau... Veux-tu que je te portraiture aussi...? J'ai justement besoin d'une tête inspirée de Jean-Baptiste.

— Comme tête inspirée.., je ne ferais pas l'affaire.., je n'ai pas le physique de l'emploi... et puis quand même!...

— Cette dernière phrase n'est pas aimable...

— Je suis si pris!...

— Encore ce mot-là..!

— Je suis pris beaucoup plus que vous ne consentez à le croire; ainsi, aujourd'hui même, il me sera impossible de déjeuner avec vous ... Cela me contrarie beaucoup...

— Ah!... oui... fait la baronne en secouant la tête, je comprends maintenant... c'est pour me donner cette nouvelle que tu es monté..?

La baronne s'est assise, comme très lasse, et d'une voix qui se nuance de tristesse:

— Tu n'as déjeuné avec moi ni hier, ni avant-hier, ni aucun jour de la semaine dernière... Mon pauvre ami, comme tu as tort de la délaisser ainsi, ta vieille maman!... Tu ne l'auras peut-être plus si longtemps!...

— Mais je ne vous délaisse pas! ... Seulement... je grandis... je fais des relations!...

— Je me figure que, plus tard, vois-tu, quand tu comprendras..., tu auras du regret de ne pas avoir joui en avare, non pas de moi, personnellement, mais de tout ce qu'une mère représente... de son expérience, de sa tendresse désintéressée, de sa sollicitude, pas égoïste du tout, bien que tu sembles le penser quelque fois... Je ne te demande plus guère que les heures des repas; or, depuis six mois, de plus en plus souvent, tu t'habitues à me le refuser; et pourquoi..? Tu grandis.., tu as des relations... Quels pauvres prétextes!... Décidément le vieux proverbe a raison: "Les enfants, quand ils sont petits, vous marchent sur les pieds ...; quand ils sont grands, ils vous marchent sur le coeur!..."

Mais Bruno donne déjà de légers signes d'impatience.

— Comme vous êtes sévère et dure! Pensez à tout ce que vous me dites là!... Parce que tout à l'heure je ne partagerai pas une omelette avec vous!... Autant prétendre tout de suite que vous me refusez le droit d'avoir un ami!...

— Jamais je n'ai songé à te défendre d'avoir un ami, car c'est la plus exquise et la plus nécessaire des choses ici-bas! Mais ce qui m'attriste, c'est le choix de cet ami et le ravage qu'il fait dans ton coeur. Oh! ne proteste pas! Je sens que, peu à peu, tu te détaches de moi... de nous... de tout ce qui devrait te retenir ici et te faire aimer un pays dont tes pères furent les bienfaiteurs et les rois...

— Que voulez-vous, mère, ce pays ne me dit rien, et je n'y trouve rien à faire. Cela vous amuse de peindre une Vierge sur un plafond..? Moi cela me laisse d'un froid d'abîme, d'autant plus que je me persuade que vos paysans n'y comprennent pas grand'chose!...

— D'abord, c'est le tout petit côté de la question; et, même sur ce petit côté, tu te trompes, mon ami, comme sur bien d'autres, hélas!... Les paysans ne comprendront pas..? Ils ont déjà compris! c'est si vrai, que j'ai tous les jours la visite, tantôt d'une femme, tantôt d'un homme, et, pour être un peu tranquille, j'ai dû fermer ma porte à clé, car, hier, la moitié du Conseil municipal semblait s'être donné rendez-vous ici. Et puis, en supposant qu'ils ne comprennent pas ma peinture, ils n'en ignorent pas le but, et cela suffit. Ils savent que je suis une pauvre vieille, toute brisée de deuils et de douleurs, et que, pourtant, je viens dans l'église peiner encore pour le bon Dieu, et lui consacrer les dernières heures d'une existence qui finit; tout naturellement, ils en concluent que Dieu est quelque chose de très grand, puisque moi, la première du pays, je peine comme une journalier pour embellir sa demeure. Je vois plus loin: alors même qu'ils ne feraient pas ce raisonnement, j'ai la conviction que, une fois l'église entièrement décorée, il se dégagera de l'ensemble une émotion inconsciente qu'ils ressentiront sans pouvoir peut-être l'analyser... Tout parle ici-bas et je ne demande à mon oeuvre que d'exprimer ce que j'ai cherché à y mettre..., de rendre aux simples l'église plus accueillante et d'aider l'envol de leurs prières...

— ... La prière!... fait Bruno avec un geste presque involontaire de scepticisme.

— Mais oui, la prière!... Encore une pensée qui ne te dit rien, n'est-ce pas..? Tu ne saurais croire combien tu me fais de la peine, quand je constate les ruines qui s'accumulent en toi, et que ton coeur se ferme à des choses nécessaires et sacrées pour s'ouvrir à d'autres que je ne vois pas très bien, mais que je devine...

— ... mauvaises, naturellement...?

— Mais oui, mauvaises; je me défie instinctivement de tout ce que tu me caches. Or, depuis un an, tu parles une autre langue que la mienne, tu ne daignes plus jeter tes idées dans la discussion... Si tu savais comme tu as l'air de t'ennuyer ici!...

— Oh! c'est vrai! fait le jeune homme en s'asseyant tempêtueusement sur un tréteau, je m'ennuie! ... Non!.. mais vous ne vous figurez pas à quel point je m'ennuie! ... Vous voulez que je sois franc, que je vous dise tout le fond de ma pensée..? La voici...: votre grand château avec ses créneaux, ses fossés, ses salons rances, me semble suer la tristesse!.. Je me fais l'impression d'un champignon qui pousse dans de la moisissure; je vous avoue cette vérité qui va vous navrer, mais qui est l'expression exacte de mon état d'âme: mes ancêtres me font bâiller! Ils ont eu la permission d'être de leur temps, et moi, je n'ai pas celle d'être du mien!... Mon rêve, c'est de me sauver là où l'on vit!... Oh! vivre! ... Si je n'ai pas le droit d'avoir des amis, j'ai bien celui de vivre, je suppose..?

— Alors, tu ne vis pas..? Tu ne comprends pas que la vie est partout intense, autour de toi!... Tu n'a qu'à étendre la main pour la sentir frissonner, cette vie!... qu'à faire taire en toi les voix étrangères pour percevoir son appel presque désespéré! Tu ignores que le mort..., c'est toi!... qu'on se plaint partout de ta coupable inertie..., qu'on dit déjà dans toutes les maisons: "M. Bruno se désintéresse complètement du pays!..."

— Je ne peux pourtant pas perdre mon temps à galvaniser un cadavre!..

Alors la douairière se met bien en face de lui.

— Et qui appelles-tu un cadavre..? lui demande-t-elle d'une voix qui s'indigne...

— La province!... toute la province!...

— Mais, malheureux, non seulement elle est la vie, mais encore le réservoir de la vie!... C'est elle qui fournit aux grands centres la *seule* existence qu'ils possèdent... Un cadavre, la province!... Un cadavre, le château!... Un cadavre, la terre!.. Oh!.. comme un mauvais génie t'égare!... Comme je sens que tu rêves d'autre chose! Mais, avoue-le donc, ton rêve!... aie donc le courage de me dire tout!... tu entends..? tout!... Il y a des moments dans une vie où il faut parler clair; aujourd'hui, j'ai soif de vérité! Ce qui tue ta vieille mère, c'est l'incertitude perpétuelle entre l'espoir que tu n'es pas perdu tout à fait pour nous... et la terreur du contraire!...

Mais Bruno, lui aussi, s'anime:

— Voici deux ans que j'étouffe ici comme dans un tombeau!... Quand je passe au milieu de votre fameuse galerie d'ancêtres, ils ont tous l'air de me crier du fond de leurs toiles écaillées: "Mais va donc, jette-toi donc dans la mêlée!... De notre temps, même aveugle, on se faisait conduire en pleine bataille, pour avoir au moins la satisfaction suprême de frapper un coup!..." Or, où est-elle, la vie et la mêlée..? Est-ce ici, dans ce trou, comme vous venez de la prétendre à l'instant..? Ou bien là-bas, à Paris, dans la lutte ardente pour l'industrie, l'argent, les idées... pour tout..? Suis-je clair..., et avez-vous enfin compris..?

— Mon pauvre enfant, tu crois parler toi-même et me dire ta pensée; en réalité, tu t'étourdis avec des phrases sonores qui n'ont même pas le mérite de te mener à la conclusion que tu désires; mais ce n'est pas toi, c'est ton fameux ami, c'est Dietzeh que je viens d'entendre...

— Dietzeh!.. répète Bruno dont le visage s'enflamme d'une subite rougeur...

(A suivre.)

LA POLITIQUE

Adoption du bill Brunelle sur la loi du dimanche

Ce bill important amende l'ancienne loi de façon à rendre passibles d'amende et d'emprisonnement les administrateurs et directeurs de compagnies qui violent la loi du repos dominical — MM. Ernest Lapointe et R.-B. Bennett approuvent la loi — Amendement du chef de l'opposition

OTTAWA.— M. Hervé Brunelle, député libéral de Champlain, a fait déposer en troisième lecture un bill amendant la loi du dimanche. Le but du projet de loi est de punir, par voie d'amende et d'emprisonnement, les administrateurs et les directeurs de compagnies qui violent la loi.

M. Brunelle avait proposé le texte suivant:

(Tout administrateur, directeur, surintendant ou employé d'une corporation aux instructions ou ordres duquel un employé, aux termes ou conditions de son emploi, est tenu de se conformer, qui permet ou ordonne à cet employé en dernier lieu mentionné de ladite corporation d'exécuter une partie quelconque des opérations qu'elle poursuit, ou l'y autorise, contrairement à l'une des dispositions de la présente loi, encourt, sur déclaration sommaire de culpabilité devant deux juges de paix, les mêmes peines que celles dont une corporation est passible en vertu du paragraphe premier du présent article ou, pour une première infraction un emprisonnement d'au plus trois mois et d'au moins un mois, avec ou sans travaux forcés, et pour chaque récidive emprisonnement pendant au plus six mois et au moins deux mois, avec ou sans travaux forcés).

M. Lapointe approuve le bill

Le député de Champlain a rappelé les campagnes d'opinion qui ont été faites par le clergé, les syndicats catholiques et autres associations dans la province de Québec en faveur du repos du dimanche.

M. Ernest Lapointe a approuvé le bill et déclaré que le gouvernement avait l'intention de présenter un semblable projet de loi afin de donner suite aux demandes des syndicats ouvriers. C'est pourquoi il était heureux d'appuyer le bill de M. Brunelle. Il n'y a pas de doute, a dit le ministre, que les grandes compagnies violaient la loi.

Amendement Bennett

M. Bennett a également approuvé le principe du projet de loi, mais il a proposé en amendement que l'on retranchât les mots "Permet ou" dans le texte, ce qui modifie considérablement la portée du bill. Seront passibles de condamnation seulement les employeurs qui obligeront ou autoriseront les employés à travailler le dimanche. Le bill tel qu'amendé a été approuvé en troisième lecture et envoyé au Sénat.

L'Etat possède un réseau de 21,759 milles

C'est ce qui à été révélé à la Chambre des Communes. — Une réponse à M. Maurice Lalonde, de Labelle

ONTARIO EN TETE

OTTAWA.— Le Canadien National a en sa possession ou en location 21,759.-17 milles de voies ferrées au Canada. Il possède en plus, dans la province de Québec, 25.35 milles de voies du Central Vermont seulement 2,904.16 milles. Les au- rapport déposé à la Chambre des Communes à la demande de M. Maurice Lalonde, député libéral de Labelle.

C'est l'Ontario qui vient en tête pour le nombre de milles de chemins de fer étatisé, soit 5,810.52; Saskatchewan se classe au deuxième rang avec 4,452.22 milles; Québec est de loin au troisième rang avec seulement 2,904.16 milles . Les autres provinces sont comme suit: Manitoba 2,471.72; Alberta, 2,207.-24; Colombie-Britannique, 1,373.24; Nouveau-Brunswick, 1,258.53; Nouvelle-Ecosse, 995.53; Iles du Prince-Edouard, 286.05.

Depuis le début de 1925, le Canadien National a construit 1,572,-55 milles de voies ferrées au Canada dont 886.69 milles en Saskatchewan; 241.67 milles en Alberta; 172.62 milles au Manitoba; 151.29 milles en Colombie-Britannique; 100.55 mille dans Québec; 9.99 milles dans l'Ile du Prince-Edouard; 4.22 milles eu Nouvelle-Ecosse et 3.52 milles en Ontario. On n'a pas ouvert de nouvelle voies ferrées dans le même laps de temps au Nouveau-Brunswick.

PRES DE $20 MILLIONS POUR LE PORT DE CHURCHILL

OTTAWA.— Le havre de Churchill a coûté en construction et en aménagement la somme de $14,-204,883.08 au fédéral. Ses frais d'entretien pendant les trois dernières années fiscales se sont chiffrés à $4,178,883.08. Ce qui veut dire que le pays a dû débourser au total tout près de vingt millions de dollars pour ce port de la Baie d'Hudson. C'est ce qu'a expliqué, à la Chambre des Communes, M. C.-D. Howe, ministre des Transports, en réponse aux questions posées par M. G.-Q. Purdy, député libéral de Colchester-Hants, en Nouvelle-Ecosse.

Le désaveu de la "loi du cadenas"

OTAWA.— L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a déclaré qu'il était prêt à entendre les représentation légales pour ou contre le désaveu de la loi du cadenas.

M. Lapointe a répondu qu'il n'avait découvert que deux cas où l'on avait fait des représentations de ce genre. "Mais dans ces deux cas", nota-t-il, "il s'agissait de lois concernant des intérêts privés et non pas le public en général."

Tout en montrant qu'il n'avait aucune objection à entendre des plaidoiries légales, le ministre réitéra l'affirmation déjà faite au commencement de la session à l'effet qu'il ne recevrait aucune délégation au sujet de la loi du cadenas.

La loi québecoise du cadenas fut adoptée l'an dernier. Elle a pour but d'empêcher la propagande communiste dans la province voisine. Le délai dans les limites duquel le fédéral a le droit de désavouer cette législation expire le 8 juillet prochain.

$40,900,000 VOTES POUR PENSIONS MILITAIRES

OTTAWA.— Après le débat annuel, illustré des mêmes demandes et des mêmes griefs, la Chambre a voté à M. C.-G. Power, ministre des pensions et de la santé nationale, la somme de $40,900,000 exigée par les pensions militaires. L'an dernier, ces pensions s'élevaient à $41,500,000.

M. Power a cité le cas d'un soldat qui, bien que n'ayant servi que trois jours dans l'armée canadienne, après avoir été congédié de l'armée américaine, a coûté au pays la somme de $35,000.

RATIFICATION D'UN ACCORD FRANCO-CANADIEN

PARIS.— La Chambre française des députés a adopté sans dicussion un bill ratifiant une entente commerciale entre la France et le Canada, résultat d'un échange de correspondance entre Ottawa et Paris. Cette entente fut conclue le 30 juillet 1937.

LA NOUVELLE LOI ELECTORALE

OTTAWA.— Le gouvernement soumettra à la Chambre des Communes dès cette session une nouvelle loi électorale. C'est ce qu'a annoncé l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat.

Il fit cette remarque en pilotant un bill amendant la loi du cens électoral pour une autre année. Cete législation suhit la troisième lecture sans opposition et prit le chemin du Sénat.

Le Canada fabrique la monnaie de St-Domingue

Un million de pièces de monnaie contenues dans cent petites boîtes ont été expédiées d'Ottawa à St-Domingue. — C'est la première fois que le Canada frappe une monnaie étrangère.

D'AUTRES COMMANDES

MONTREAL.— Un million de pièces de monnaie hrillantes rangées en ordre dans 100 petites boîtes sont passés par Montréal en route pour la république de Saint-Domingue, aux Caraïbes.

Ces pièces de monnaies sont de cuivre. Elle ont chacune la valeur d'un centin et ont été frappées à l'hôtel des Monnaies d'Ottawa. C'est la première fois que l'hôtel des Monnaies frappe ainsi des pièces de monnaie pour un autre pays depuis la fondation de la Banque du Canada. Les pièces portent à l'envers les armes de la république dominicaine et au revers une rue bordée de palmiers.

La valeur de ces pièces de monnaie se totalise à $600,000. On annonce que d'autres pièces de monnaie, de cinq sous, de div sous, de vingt-cinq et de cinquante sous, seront expédiées à la république de Saint-Domingue dès qu'elles auront été frappées par l'Hôtel des Monnaies. Les mesures et les spécifications sont exactement celles de la monnaie américaine tandis que les dessins on été fabriqués en Angleterre.

Dépense de 100 millions pour Ottawa

Il en coûterait cette somme au Trésor du Dominion si le fédéral devait assumer la totalité du coût de l'assistance-chômage

TAXES PLUS FORTES

OTTAWA.—"Il en coûterait $100-000,000 par année au trésor du Dominion si le fédéral devait assumer la totalité du coût de l'assistance-chômage". C'est ce qu'a déclaré, à la Chambre des Communes, l'hon. Norman Rogers, ministre du Travail. Il nota qu'Ottawa payait actuellement pour sa part $30,000,-000 de frais de secours aux sans-travail.

Le ministre du Travail s'opposa à une résolution soumise par M. T.-D. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, proposant que le Dominion soulage complètement les provinces et les municipalités du fardeau de l'assistance-chômage. Il dit que le changement de politique préconisé par le parlementaire torontonien n'aurait qu'un seul résultat l'augmentation de la taxe de vente et de l'impôt sur le revenu qui, tous deux, atteignent déjà un niveau record.

Débat de deux jours

Pour le deuxième jour consécutif l'administration de l'assistance-chômage a tenu le premier plan dans les débats parlementaires. La résolution Church a été renvoyée au bas du feuilleton à la suite d'une série de discours de députés de la gauche et de la droite qui ont tenu la discussion en haleine au cours de la brève séance de tradition du mercredi.

La plupart des députés se sont répandus en doléances sur le sort des municipalités et des petits propriétaires écrasés sous le fardeau des frais d'assistance-chômage. C'est à leur dire, la principale raison pourquoi le fédéral devrait prendre complètement soin de tous les sans-travail au Canada.

Projet prématuré

Le ministre du Travail montra qu'il serait prématuré d'effectuer un changement dans ce domaine à l'heure actuelle. "On pourrait compromettre", dit-il, "en agissant ainsi le travail entrepris par la commission Rowell qui enquête sur les relations économiques et constitutionnelles entre le fédéral et les provinces".

A REGINA

Une enquête sur l'achat du fourrage

M. STORK

REGINA.— M. Stork, député C.-C.F., de Shaunavon, demanda une enquête sur les achats de fourrage par le gouvernement. M. Stork appuya sa requête sur l'accusation que M. E.-W. Williams, agent pour les achats du département du secours, avait fait des pertes évaluées à un dollar par boisseau, lors d'un achat de 10,000 boisseaux de maïs et que le gouvernement ne pouvait en aucune façon cor rmer cet achat

Il déclara ensuite qu'un certain photographe, nommé T.-H. Wood, de Régina était l'un des grands manitous du parti libéral, puisque, selon certaines rumeurs, ajouta-t-il, le gouvernement ne donne aucun contrat sans consulter le photographe en question.

Les membres du gouvernement, comme bien l'on pense, protestèrent vivement et exigèrent que M. Stork spécifie des cas où le fait s'est produit ou bien qu'il retire son accusation.

Le président de la Chambre ordonna que l'accusation soit retirée, après que M. Dunn, ministre des chemins, eût affirmé que c'est lui-même qui donne les contrats.

M. NORMAN

Parlant sur le budget, M. G.-W. Norman, député libéral de Saskatoon, appuya un programme de travaux et de salaires pour les chômeurs, là où avant longtemps ces travaux seront urgents; il est aussi favorable au projet de donner des pensions à un âge moins avancé, mais à condition qu'on institue le système contributoire.

Faisant allusion à la suggestion d'un chemin à surface dure pour le Parc National, M. Norman a déclaré à la législature que ce chemin devrait passer par Saskatoon.

M. Stork attaque l'administration des liqueurs

REGINA.— M. Stork, député C.-C.F. de Shaunavon, a violemment dénoncé l'administration de la Commission des liqueurs; il croit qu'une enquête ferait sortir bien des choses et épargnerait un demi-million de dollars à la province annuellement. Il déclara qu'un gouvernement C.C.F. prendrait le contrôle des brassereies et "nationaliserait" ies industries qui ne sont pas nécessairement propriété privée.

Il dit que les C.C.F. n'ont pas l'intention de se joindre aux conservateurs, en vue des prochaines élections; ils essaient plutôt, ajouta-t-il, de s'unir à tous les groupes progressistes.

* * *

M. Dunn, ministre de la voirie, prit la défense du gouvernement et démentit d'une façon catégorique l'accusation portée contre l'administration de la Commission des liqueurs.

La chasse aux castors

La chasse aux rats musqués prohibée dans le sud

La chasse aux rats musqués prohibée dans le sud. .. .. 612-2 ..

REGINA.— On vient d'approuver un système d'après lequel la chasse aux castors sera permise seulement aux résidants de la région située au nord du canton 76. Ce règlement adopté par un ordre-en-conseil, sera en vigueur du 15 mars au 23 avril.

Les personnes qui auront le permis spécial ne pourront tuer que 10 castors. Avec le permis, l'on enverra au trappeur dix étiquettes, qu'il devra attacher à chaque pelleterie.

La saison pour la chasse aux rats musqués sera ouverte au nord de la rivière Churchill, mais la chasse sera prohibée dans toutes les régions sud durant l'année entière.

STATISTIQUES

Le département de l'établissement des soldats au Canada

L'administration d'une propriété nationale comprenant 20,385 fermes, dont la valeur actuelle en terrains et en cheptels représente un placement net de $50,346,795, constitue la principale occupation du département de l'Etablissement des soldats, selon le rapport du ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, pour l'année financière expirant le 31 mars 1937.

Sous le régime de la Loi d'établissement des soldats, environ 25,-000 colons-soldats ont pu emprunter afin de s'établir sur des terres. A la fin de l'année financière il y avait 10,180 colons-soldats; 5,749 colons civils; 1,881 familles de colons britanniques; les propriétés à ferme étaient au nombre de 1,750 et 825 étaient à revendre. 3,365 colons avaient effectué le plein remhoursement de leur emprunt; 1,977 propriétés avaient été transportées aux municipalités ou aux provinces en vertu de l'article 21 de la Loi.

Dans l'administration des projets d'établissement commandités par l'Etat, le rapport signale qu'il faut tenir compte de deux facteurs principaux: l'élément humain et le recouvrement des fonds publics. Les conditions agricoles défavorables, de même que la sécheresse, qui ont sévi ans plusieurs régions de l'ouest canadien, ont nécessité durant plusieurs années une certaine mesure d'indulgence, dont on ne s'est pas départi cette année. Cependant, on compte que les colons qui le peuvent remhourseront; les percepteurs régionaux et les fonctionnaires de l'extérieur collaborent étroitement à cette fin.

Lorsqu'il s'agit de revendre des terres et d'établir de nouveaux colons sur des fermes reprises par le département, on choisit ceux qui ont l'expérience du sol et qui disposent d'assez d'argent pour pouvoir un jour s'acquitter de leur dette.

La population indienne du Canada se chiffre à environ 114,000

D'après les renseignements publiés dans le rapport annuel du ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, pour l'année financière terminée le 31 mars 1937, il y a au Canada environ 114,000 indiens. L'Ontario tient la tête de la liste avec une population indienne de plus de 31,000; la Colombie-britannique occupe le deuxième rang avec 26,000; le Québec avec 14,000; le Manitoba avec environ 13,500; et la Saskatchewan avec plus de 12,-000.

Le rapport, récemment déposé sur le Bureau de la Chambre des communes, révèle que, y compris la valeur des produits de la ferme, du boeuf vendu et du boeuf consommé, les gages, le gain provenant de la pêche, de la chasse et du piégeage, le revenu global des Indiens au cours de l'année financière s'est élevé à $6,102,000, cela à l'exclusion de l'argent du loyer des terres. La valeur totale de leurs biens immobiliers se chiffrait, à l'expiration de l'année, à $70,170,650, les plus gros articles étant les terres dans les réserves, évaluées à $52,-478,300, les bâtiments privés d'une valeur de $6,233,700, et le bétail et les volailles, $2,482,800. Au cours de l'année les Indiens ensemencèrent environ 100,000 acres en céréales, desquels ils récoltèrent 291,-500 boisseaux de blé; 555,000 boisbléseaux d'avoine; 81,000 boisseaux d'autres grains; 29,000 boisseaux de pois et fèves; 312,600 boisseaux de pommes de terre; 74,000 boisseaux d'autres racines; et 55,000 tonnes de foin et autre provende.

$1.821.000 pour les enfants indiens

Le gouvernement fédéral a dépensé pour l'éducation des enfants indiens la somme de $1,821,000 durant l'année financière expirée le 31 mars 1937, d'après le rapport annuel du ministère des Mines et des Ressources pour cette année, récomment déposé sur le Bureau de la Chambre des communes. Dans la Colombie-britannique les dépenses se chiffrèrent à $396,500; dans l'Ontario à $370,400; dans la Saskatchewan à $330,800; et dans l'Alberta à $316,600. Les inscriptions atteignirent, au total, 18,300, avec une fréquentation moyenne de 14,-000.

Le rapport fait remarquer qu'on a tâché de tenir le programe d'éducation de la Division des Affaires indiennes à la portée des besoins des jeunes Indiens. On a attaché de plus en plus d'importance à l'enseignement manuel. On a préparé des plans pour la construction d'externats, aménagés pour un programme d'enseignement devant répondre aux besoins des réserves sur lesquelles les écoles sont établies.

Fait encourageant au sujet des efforts tentés pour l'éducation au cours de l'année, les demandes de cours abrégés d'agriculture et de travaux domestiques ont été de plus en plus nombreuses, et les indiens se sont montrés enclins à reconnaître la valeur et le caractère distinctif de leurs arts et métiers.

On a songé aux voies et moyens grâce auxquels la population indienne peut être eniourgés davantage à conserver ses anciennes ressources et capacités, et contribuer ainsi à la vie culturale de la nation.

L'AVIATION EST EN PROGRES

MONTREAL.— D'après des chiffres compilés par les Trans-Canada Air Lines la distance parcouru par les avions commerciaux de l'univers à la fin de 1919 — la première année de l'organisation officielle de ce mode nouveau de transport — était de 3,000 milles. Quatre ans plus tard, ce chiffre avait quadruplé. Il s'élevait, en 1925, à 34,000 milles et en 1930, à 150,-000 milles. Aujourd'hui ce chiffre s'élève à 300,000 milles, soit 100 fois la distance initiale.

La distance couverte par ces avions commerciaux est de plus de 12 fois celle de la circonférence du globe terrestre.

Avec la mise en service des avions des Trans-Canada Air Lines entre Montréal-Toronto-Vancouver cette distance parcourue par les avions augmentera de 2,650 milles.

92 ans - et il se porte comme un charme

Il prend du Kruschen chaque matin.

"Je sens que c'est mon devoir", écrit Mme A.J.W., "d'exprimer ma gratitude pour les résultats merveilleux que mon vieux père a obtenus avec les Sels Kruschen. Il est âgé de quatre-vingt-douze ans et il se porte comme un charme. Il marche facilement et peut même monter et descendre les escaliers. Ses amis s'étonnent de le voir si alerte et, à ceux qui le questionnent sur ce sujet, il répond qu'il doit son bon état de santé au fait qu'il prend régulièrement chaque matin, dans sa première tasse de thé, une dose de Sels Kruschen". - (Mme) A.J.W.

La plupart des gens vieillissent longtemps avant leur temps parce qu'ils négligent un soin de santé essentiel — la propreté interne. Ils finissent par en venir aux Sels Kruschen et alors, probablement pour la première fois dans leur vie, ils commencent à éliminer chaque jour tous les déchets de l'organisme. Au lieu d'avoir les intestins obstrués, ceux-ci sont libres et propres; au lieu d'avoir le foie et les reins paresseux, ces organes sont actifs et fonctionnent normalement. Un sang vivifiant circule dans leurs veines, portant de l'énergie dans toutes les parties de leur corps.

LE DIVORCE AU CANADA

OTTAWA.— Le nombre des divorces a augmenté, en 1937, suivant des chiffres publiés par l'Office fédéral de la statistique. L'an dernier, 1,870 divorces, dont 43 dans la province de Québec, furent accordés alors qu'en 1936 il s'était accordé 1,376 divorces, dont 40 dans la province de Québec. A elle seule, l'Ontario a eu 596 divorces, alors que cette province en avait eu 507 en 1936.

PLUS D'UN MILLION DE PERMIS ACCORDES

OTTAWA.— On a accordé, l'an dernier, un total de 1,048,232 permis de radio. C'est ce qu'a appris, à la Chambre des Communes l'hon. C.-D. Howe, ministre des Communications, à l'hon. J.-Earl Lawson, député conservateur de York-Sud. Les revenus nets du dépantement commissions déduites, furent de $1,925,014.

C'EST LA FRANCE QUI PAYE LE PLUS D'IMPOTS

Une revue américaine: *Fortune*, vient de publier une importante étude sur les budgets comparés des divers pays. Il ressort de cette étude que les Français battent le record de la fiscalité.

Voici, d'ailleurs, les pourcentages payés par les contribuables de divers pays: le Japonais, 13%; le Suédois, 15 %; le Canadien, 16%; l'Américain, 19%; l'Allemand, 21%; l'Anglais, 23%; le Hongrois, 27%; le Français, 28%.

SASKATOON
EXPOSITION D'HIVER
MARS 24 - 26

VOYAGE CIRCULAIRE AVEC BILLET SIMPLE
(PRIX MINIMUM 25c)
Des gares en Saskatchewan

MARS 23 -- 25
et le 26 mars, pour les trains qui n'arrivent pas après 2 p.m.

LIMITE DE RETOUR
Le 28 mars, 1938

PACIFIQE CANADIEN

REGINA
EXPOSITION D'HIVER
MARS 22 au 25

VOYAGE CIRCULAIRE AVEC BILLET SIMPLE
(PRIX MINIMUM 25c)
Des gares en Saskatchewan, et Manitoba. (Brandon, Souris et Ouest.)

MARS 21 AU 24
et le 25 mars pour les trains qui n'arrivent pas après 2 p.m.

LIMITE DE RETOUR
Le 28 mars 1938

Paçifique Canadien

CESSEZ de vous GRATTER
Soulagement en une minute à la DÉMANGEAISON
La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées cède vite devant la PRESCRIPTION liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.
29F

L. A. GILLESPIE
— EXPERT —
HORLOGER & BIJOUTIER
Travail garanti
Prix raisonnables
242-3e ave Sud. Saskatoon, Sask.

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

WOLSELEY

RAFLE POUR L'EGLISE SAINTE ANNE

RESULTAT DU TIRAGE

1er prix: gagné par Mme Adj. Fradette, St-Sauveur, Qué.; 2ème prix: Mlle Fr. Gobeil, Québec; 3ème prix: M. J.-B. Jacques, ptre, Mastoï, Qué.; 4ème prix: Hospice St-Thomas, Montmagny, P. Q.; 5 ème prix: Les Religieuses de Marysburg, Sask.; 6ème prix: Mme Ménard, Chambly, P. Q.

Je remercie bien cordialement les parents et amis qui m'ont aidé dans ce travail, et tous ceux qui ont pris des billets. Je les prie d'excuser ce retard, causé par plusieurs semaines de maladie.

J.-A. Turgeon, prêtre-curé.

---:::---

ROSETOWN

L'IMPOSSIBLE perd de plus en plus sa valeur significative comme item de l'étymologie mondiale. La preuve? Le club des jeunes catholiques de Rosetown s'est réuni pour la quatrième fois depuis sa fondation, pourtant toute récente. Les jeunes sont d'une surprenante générosité, et semblent puiser leurs succès à une source intarissable. Le Club marche de surprise en surprise, et son édification rappelle la boule de neige qui, en roulant, grandit toujours.

Une saynète intitulée: "Squaring it with the Boss", et dont le titre aurait aussi bien pu être: "Honesty is the Best Policy." Le thème est ancien, mais la trame est plus enchevêtrée que jamais. Un chef du bureau doit rendre visite à son employé marié depuis deux ans, qui se plaint que son salaire n'est pas assez élevé, puisqu'il a une troisième bouche à nourrir. Voilà du moins l'histoire de l'employé. Deux tantes, aimables comme savent les rendre un ou une auteur, agrémentent à leur façon le jeune ménage. Quant au bébé de circonstance, il n'a pas encore un an, mais il parle presqu'autant que les bonnes tantes, suit attentivement la page sportive et est même prespicace en affaire. A son âge!... Les deux tantes Hortense et Thérèse (Mlles Theresa MacDonnell et Marie Ogle) n'y comprennent rien. Papa et maman Green (René Létourneau et Eveline Arsenault) donnent de ce phénomène d'abondantes explications, tandis que le chef de bureau, M. Dunn, n'y voit que du bleu. Freddie Arsenault personnifiait ce génie précoce.

Suit une causerie par Mlle Adrienne Pelletier sur un sujet fort intéressant et très à propos: L'ETIQUETTE: son étymologie et sa dérivation lointaine (stechen, piquer, fixer, régler les usages), son application moderne presque triviale, en comparaison de sa vraie portée philosophique et morale qui en fait une vertu chrétienne, fille de la charité. Car la charité, c'est le point d'appui, le pivot sans lequel les relations les plus essentielles dégénèrent nécessairement en frictions destructives, en guerres sur une petite échelle, en attendant les conflits mondiaux.

Un trio religieux-agricole-routier, faisant un tout plutôt ridicule, MM. A. Gagné, A. Bachand et D. Gillis,, nous suspend follement entre Jérusalem, Moose-Jaw,... et la basse-cour!... Vif succès.

M. le curé parle ensuite des responsabilité de la jeunesse, responsabilités qu'elle doit bien comprendre, avant de leur face dans ses faits et gestes. Combien de jeunes ce contentent de végéter, au lieu de vivre de leur vie propre, se préparant ainsi à devenir de véritables parasites sans but, sans idéal, sans gagne-pain, pour ne pas dire sans principes!

Mlle Hazel King et, sur invitation des membres, M. Robert Thompson, improvisent un morceau qui se passe de titre, tellement il déclanche les applaudissements de l'auditoire.

Le goûter met le point final à cette intéressante soirée. Le prochain rendez-vous a lieu durant la semaine de Pâques.

BELLEGARDE

La neige qui nous était venue au commencement de février semblait avoir hâte de s'en aller, à la fin du mois dernier, alors que nous avons eu une très belle température pendant plusieurs jours. Mais le temps a changé, et il nous en reste encore un peu, avec l'espoir d'en voir tomber d'autre.

* * *

M. Auguste Monin a passé dernièrement quelques jours à Winnipeg.

* * *

Mlle Marthe Carbotte s'est rendue, pour quelques jours, à Saint-Boniface, chez sa tante, Mme Léon Rey.

* * *

MM. H. Wilvers et F. Cook ont assisté au Congrès des municipalité, à Saskatoon.

* * *

La nouvelle est parvenue à Frys que M. Jules Mongois est l'heureux gagnant d'un automobile râflé à Brandon, Man.

* * *

Lisez le Patriote, afin de mieux connaître la société à laquelle vous appartenez!

---:::---

REGINA

L'Union catholique des chômeurs

Service auxiliaire féminin

REGINA.— Une quarantaine de dames, membres du service auxiliaire féminin de l'Union catholique des chômeurs, se réunissaient récemment à la salle du C.Y.C., pour procéder à la réorganisation de leur service.

M. l'abbé E.-A. Yandeau, directeur diocésain des Oeuvres sociales, présidait la réunion. Il en définit l'objet, et parla du service auxiliaire féminin, organisé en octobre dernier, mais plus ou moins désorganisé depuis le départ de la présidente et de la secrétaire. Nous nous proposons, dit-il, de réorganiser ce service, car il est une foule de choses qui ne peuvent être faites que par des femmes.

M. l'abbé J.-C. Keohan, parla assez longuement aux dames présentes. Il insista en particulier sur l'importance de laisser de côté tout égoïsme et tout individualisme. Il faut que nous nous intéressions au bien commun, pour guérir les maux causés par ces deux hérésies modernes. Et, pour ce qui regarde les dames, elles peuvent faire beaucoup pour les chômeurs, en se prêtant volontiers aux services qu'on leur demande. D'ailleurs, l'organisation projetée leur sera profitable à elles-mêmes, par les conférences, réunions, instructions ou conseils donnés...

M. l'abbé Frank Gerein rappela la sollicitude de l'Eglise pour les pauvres, ses plus chers trésors; cette sollicitude elle la manifeste encore aujourd'hui, et elle rappelle sans cesse à son clergé ses devoirs à cet égard.

Le pauvre, dans la société d'aujourd'hui, est exposé à bien des dangers. Ici, à Régina, votre Archevêque et vos prêtres ont essayé de faire quelque chose pour lui. Mais le clergé a besoin de l'aide des laïques, de la collaboration des pauvres eux-mêmes. Former des chefs parmi eux, voilà le pourquoi de l'Union catholique des chômeurs.

Ces pauvres, ils ont une vie spirituelle à developper; la nourriture spirituelle de cette vie, c'est la prière. Les chômeurs pourraient assister à la messe sur semaine, et bien peu le font.

Les dames peuvent, sous ce rapport, opérer une régénération dans leurs foyers: ce sera la meilleure manière d'élever chrétiennement leurs enfants.

Sur la suggestion de Soeur Joseph-Hélène des Soeurs de Sainte-Marthe, deux comités furent nommés: un pour présenter une liste d'officières à élire, et un autre, pour préparer des constitutions à soumettre à la prochaine réunion.

---:::---

Un conférencier est interrompu à chaque instant par un auditeur qui hurle: "menteur!"

A la dixième interruption, le conférencier s'adresse au public et dit:

"Je prie la personne qui crie dans la salle de bien vouloir dire son nom, au lieu de répéter sans cesse sa profession."

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

ST - VICTOR

NOS MALADES

Mme Roland Ducharme nous est revenue très bien. La famille en est heureuse, et la paroisse partage ce bonheur.

* * *

Comme poupr contrebalancer la joie générale, on nous rapporte que M. Fred Lalonde n'a que de mauvaises nouvelles à nous donner sur son état. Il était sorti de l'hôpital, mais il a dû y retourner presqu'aussitôt; voilà qu'on nous dit maintenant qu'il est dans une impasse sérieuse. Nous espérons pourtant pour le mieux.

* * *

Mme Lavallée a aussi souffert quelque retard dans sa marche vers un prompt rétablissement, mais de nouveau, on nous donne à son sujet de bonnes nouvelles.

* * *

NOS VOYAGEURS

Nos voyageurs sont de nouveau à l'oeuvre.

M. J.-D. Lalonde vient de partir pour Régina, par affaires.

* * *

Avec le retour d'un soleil printanier, l'activité devient plaisante, et déjà on remarque que nos amis se demandent de quel côté ils pourraient bien s'envoler.

M. Lucien Leduc, pour sa part, est parti vers l'Est, Chicago, pour être plus précis. Il est en train de se perfectionner dans l'étude des moteurs à combustion interne, et le Diesel est le but de son présent voyage. Inutile de lui souhaiter bonne chance, car on sait que Lucien est un travailleur acharné!

* * *

SOIREE

Une soirée nous réunissait dernièrement chez M. Philippe Landry; on s'y est amusé comme des "bossus".

Ces réunions sont organisées par les paroissiens de bonne volonté, afin de prélever les fonds nécessaires pour payer nos assurances-feu sur l'église et le presbytère. L'objectif est presque atteint. Mais nous remarquons que ce sont presque toujours les mêmes qui assistent à ces soirées.

Allons! les plus vieux de caractère, venez vous y rérider! Ca fait du bien, et ça semble faire oublier la sécheresse. Vous verrez là de jolis minois. des teints rosés qui démentent la sécheresse, car il faut sûrement de l'humidité pour avoir une peau si parfaite... et pas seulement du Palmolive.

* * *

ESPOIR

D'ailleurs, il ne faut pas perdre espoir. M. Laberge n'a-t-il pas, la semaine dernière, embourbé ses chevaux dans une neige à ne pas atteindre le fond? Cela, en tirant un disque de ferme, afin que le soleil agisse plus vite sur ces amas.

* * *

REMERCIEMENTS

Il faut sûrement remercier M. Laberge et les quelques autres citoyens de bonne volonté qui essaient d'améliorer notre rue principale.

Coin du collège Mathieu

"Procès-verbal de la séance académique du 24 février 1938"

Le 24 février nous réunissait de nouveau pour la première séance académique de l'année 1938 Cette séance, qui aurait dû avoir lieu le 14 février fut remise au 24 février pour donner aux orateurs quelques jours de sursis après les examens. Mais nous n'avons rien perdu pour attendre, nous assure Monsieur le Président.

Après la lecture du proces-verbal par M. Sylvio Sylvestre, M. le Président demanda à M. Rosario Morin de bien vouloir nous parler du "LUXE MODERNE", cette plaie de la société contemporaine. M. Morin monta sur l'estrade avec fermeté, la conviction peinte sur sa physionomie. Au début, la mémoire sembla lui manquer un peu, suite, probablement, de la sensation éprouvée par tout orateur novice, devant les multiples paires d'yeux scrutateurs, braqués sur lui. Mais il reprit vite son calme et il donna son discours avec aise. M. Morin, nous fit remarquer le critique, a le ton un peu trop déclamatoire; mais il a une bonne voix d'orateur et ses gestes sont appropriés.

Vint ensuite M. Gerald Reilly dans une fable bien connue: "LE SAVETIER ET LE FINANCIER" de Jean de LaFontaine. Nous n'avons pas à reprocher à M. Gerald Reilly son accent un peu anglais, car nous savons qu'il n'est pas d'origine québecquoise et qu'il n'apprend le francais que depuis peu. Mais son grand effort fut couronné par un véritable succès.

Le second orateur de cette intéressante soirée fut M. Lionel Tremblay, qui nous parla de l'"INSURRECTION DE 1837" ou plutôt "LES PATRIOTES DE '37". Avec toute la conviction de son sujet, M. Tremblay sut nous intéresser beaucoup et nous instruire sur les épisodes de cette mémorable année 1837. Quoique le débit fut un peu rapide et les gestes quelque peu rares, il n'en reste pas moins que M. Tremblay vit ses efforts couronnés par un succès bien mérité. M. Tremblay eu, pour successeur, à la tribune, M. Joseph Beaulieu, qui nous déclama le "COMBAT DE SAINT-DENIS", extrait de "la légende d'un Peuple", de Louis Fréchette. Avec une maîtrise de soi-même et une froideur socratique. M. Beaulieu fit renaître devant nos yeaux le glorieux combat de Saint Denis.

En dernier lieu vint M. Gérard Roy qui a déjà donné preuve de sa valeur. Il traita un sujet non moins important qu'intéressant : "LE SCOUTISME". La mémoire lui fit défaut quelque peu; néanmoins, il nous montra le scoutisme tel que l'Eglise l'a adopté et fait sien après l'avoir emprunté de Baden Powell.

Après que M. Limacher eût donné sa critique judicieuse, M. le président demanda à M. Perron de nous donner le rapport de l'enquête sur le "BON-PARLER FRANCAIS", au Collège. Après cette lecture, M. le Président nous lut une lettre de remerçiement de la part "des amis de l'Abbé Groulx", pour notre modique contribution, arrondie par le R. P. Recteur et envoyée comme cadeau à notre éminent historien national.

Pour terminer tout bon dîner, il faut un dessert, et comme le R. P. Directeur avait dû s'absenter, au début du dernier discours, alors notre Révérend Père Recteur accepta agréablement de féliciter les orateurs et de nous donner quelques conseils bien appréciés. Puis il en vint à parler du "BON-PARLER FRANCAIS". Il nous faut manier la langue française parfaitement bien, et, pour stimuler notre enthousiasme, un prix sera offert à chaque séance académique. Le soin de donner ce prix est confié aux Pères de la salle de récréation, au comité de l'Académie, et à celui du "BON PARLER FRANCAIS, composé comme suit: un grand chef de police, aidé de sentinelles choisies dans chaque classe et d'un policier secret qui doivent s'occuper des corrections. Pour décembre dernier, ils ont décerné le prix à M. Benoit Deshayes, comme ayant fait le plus de progrès dans la correction du langage. En conséquence, un prix intitulé "EDUCATION NATIONALE" lui fut présenté par le R. P. Recteur. Pour le mois dernier, ce fut M. Sylvio Sylvestre qui mérita cet honneur et reçut comme récompense, le livre si bien connu de M. l'abbé Groulx: "NOTRE MAITRE LE PASSE". Cette intéressante soirée se termina par la prière commune.

Joffre Champigny, rhétoricien.

---:::---

NOUVELLES

Dimanche dernier, le 27 février, à l'occasion du TOURNOI DE BRIDGE", on eut la permission de fumer la cigarette dans la salle. De plus, le R. P. Lizée avait installé "UN PETIT RADIO", ce qui nous permit d'entendre une demi-heure de musique classique. Nous eûmes un très beau programme: vraiment c'était évoquer les joies familiales. Nous espérons que cette faveur nous sera accordée souvent. Après la bénédiction du Très Saint Sacrement, le P. Lemoine nous donna une belle petite série de vues fixes intitulées: "LA TRAGEDIE DE LOURDES". Cette petite vue, sans doute, anima, de plus en plus, notre amour pour Notre Bonne Mère du Ciel...

Un élève.

---:::---

POUR NOS PENSIONS DE VIEILLESSE

OTTAWA A PAYE $8,846,401

OTTAWA.— Depuis que la province de Québec a accepté la loi de pension de vieillesse, elle a reçu la somme de $8,846,401 du gouvernement fédéral. Comme on sait, le gouvernement fédéral paie 75 pour cent de la pension, alors que la province paie seulement 25 pour cent.

Pour Ajustement Parfait

Portez les

SALOPETTES G.W.G.

RED STRAP

MAINTENANT SANFORIZED-SHRUNK

(Rétréci scientifiquement)

Vous connaissez tous le fameux Denim Snobak de G.W.G. — le matériel résistant extra-ordinaire qui entre dans la fabrication de toutes les Salopettes Red Strap (Marque Rouge). Aujourd'hui le Snobak est plus que jamais dans une classe par lui-même, parce que vous pouvez maintenant l'acheter rétréci scientifiquement afin que ça ne rétrécisse pas après ajustement.

ILS DURENT PLUS LONGTEMPS

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale Prince-Albert.

"Nous n'avons pas à rougir de ceux qui furent nos ancêtres", déclare l'abbé Lionel Groulx

Ils appartenaient aux meilleurs terroirs de France. — Ils ont transposé exactement l'image de leur pays sur les rives du St-Laurent. — Bien des peuples pourraient se contenter de telles origines.

M. PHILIPPE METHE PRESIDE

QUEBEC.— "Le groupe humain qui s'est établi sur les rives du St-Laurent, en 1660 compte à peine 2,500 âmes, mais il est d'excellente race. Il vient des meilleurs terroirs de France. Si les colons sont en majorité des indigents, ils ne sont pas pour cela des dégénérés. Au contraire, appartenant à tous les milieux sociaux, ils ont transposé exactement l'image de leur pays en Nouveile-France. Avec un brin d'élégance, du bon sang, le moral au-dessus de tout soupçon, ils ont même l'âme très haute et bien des peuples se pourraient contenter de ces origines. Tenons-nous donc pour dispensés d'en rougir."

C'est par ces paroles que M. l'abbé Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'université de Montréal, terminait sa leçon au Palais Montcalm, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

Notre historien a traité de la qualité et des origines des colons qui firent la terre de la Nouveile-France et s'y enracinèrent de 1635 à 1660. Dans une revue détaillée des diverses provinces françaises, il décrivit les régions de la mère patrie, d'où sont sortis nos ancêtres.

M. l'abbé Groulx insista sur le fait qu'il ne faut pas trop se fier aux chiffres ni aux divisions administratives et ecclésiastiques de la France d'alors pour conclure que les Canadiens français sont de descendance normande. Plusieurs pays que l'on rattache à la Normandie, par la race de leurs habitants et par les dialectes en usage, s'opposent nettement à la région qui a Rouen pour capitale. Et c'est ainsi que le conférencier a détruit la légende de nos origines normandes.

Dans la seconde partie de son cours, M. l'abbé Groulx établit pour ainsi dire l'état social de ces colons et leur niveau moral et intellectuel. Et il concluait son étude par les mots que nous citions au début.

---:::---

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.

Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boite de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED. 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 413F

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

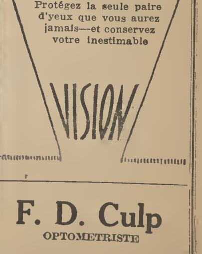
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River

Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert